

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR CÉLINE FILION

LE RÉSEAU DE SOUTIEN DES MÈRES NÉGLIGENTES:
ÉTUDE DESCRIPTIVE ET COMPARATIVE

JANVIER 1995

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Sommaire

Il est reconnu que l'isolement social et le manque de soutien sont étroitement liés à la problématique du maltraitement des enfants par leur parents. Généralement, on entend par maltraitement l'ensemble des différentes formes de mauvais traitements envers les enfants, notamment l'abus et la négligence. En effet, la majorité des recherches menées jusqu'à aujourd'hui ont traité conjointement de ces deux concepts, pourtant fort différents, et très peu se sont attardées spécifiquement à la négligence. La présente recherche s'intéresse donc précisément à l'isolement et au manque de soutien que vivent les parents négligents. Elle a pour but de décrire le réseau de soutien des mères négligentes et de comparer ce réseau avec celui de mères vivant dans les mêmes conditions socio-économiques défavorisées mais n'ayant pas de comportements de négligence envers leurs enfants. L'échantillon se compose de 67 mères négligentes ayant fait l'objet d'un signalement à la DPJ et de 71 mères adéquates recrutées dans les écoles situées dans des quartiers similaires à ceux qui abritent les mères négligentes. Le réseau de soutien de chaque groupe sera analysé afin de connaître 1) sa structure en terme de grandeur et de composition; 2) le niveau de soutien procuré par le conjoint et 3) le niveau de satisfaction des mères face au soutien dont elles bénéficient. Les mères ont été rencontrées à trois reprises lors d'entrevues semi-structurées. À cette occasion, elles ont eu à énumérer les personnes qui leur apportaient du soutien dans neuf situations hypothétiques et à estimer leur satisfaction par rapport au soutien qu'elles disent recevoir dans chaque situation. Les données obtenues pour chacun des groupes sont comparées afin de déterminer en quoi diffèrent le réseau de soutien et le niveau de satisfaction des mères des deux groupes. Les résultats indiquent que le réseau des mères négligentes compte moins de personnes et est moins diversifié que celui des mères adéquates. Il est composé en majorité de membres de la parenté au détriment des amis. Le conjoint s'avère être un membre important du réseau

de soutien. Toutefois, même s'il est nommé aussi souvent par l'ensemble des mères, il est considéré comme étant moins supportant par les mères négligentes que par les mères témoins. Par ailleurs, quoi qu'elles se sentent plus isolées que les mères du groupe témoin, les mères négligentes s'estiment aussi satisfaites que les mères adéquates en ce qui a trait au soutien qu'elles reçoivent. Ces résultats révèlent que le manque de soutien que vivent les mères négligentes n'est pas l'effet de l'absence d'un réseau de soutien. Leur sentiment d'isolement serait davantage relié à la pauvre qualité des liens qui unissent les mères aux membres de leur réseau. De fait, la difficulté des mères négligentes d'établir des relations satisfaisantes basées sur la mutualité et la réciprocité est un des facteurs en cause en ce qui a trait au manque de soutien dont elles souffrent. Les résultats permettent, en outre, de mettre en évidence la différence qui existe entre l'isolement social provenant de l'absence de réseau et l'isolement émotionnel provoqué par la privation de relations significatives procurant le sentiment de valeur personnelle et de bien-être affectif. Partant de la difficulté qu'éprouvent les mères négligentes à établir et maintenir des relations saines, il devient pertinent de chercher à mieux comprendre l'étiologie de ce problème qu'est l'isolement émotionnel menant aux comportements de négligence en investiguant par exemple la capacité et le style d'attachement des mères. Enfin, il serait souhaitable que les interventions faites auprès des mères négligentes soient axées autour de l'amélioration de leurs habiletés relationnelles afin de leur permettre de rehausser la qualité des liens qui existent déjà entre elles et les membres de leur réseau. Une telle action leur donnerait accès à des moyens visant à mieux répondre à leur besoin de soutien affectif et leur permettrait, par conséquent, de mieux exercer leur rôle parental.

Table des matières

Sommaire	ii
Introduction	1
Chapitre premier: Contexte théorique	5
Définition des termes «négligence» et «abus»	6
Les causes de la négligence	9
L'isolement social des mères négligentes	17
Le soutien social	22
Définition et types de soutien	22
Influence du soutien sur les habiletés parentales	23
Le réseau de soutien	25
Le réseau informel	26
Le réseau formel	28
Les aspects qualitatifs	29
Le réseau de soutien des mères négligentes	31
Les aspects structurels	31
Les aspects qualitatifs	35
Hypothèses	36
Deuxième chapitre: Méthode	38
Les sujets	39
Le protocole expérimental	43
Les instruments de mesure	43
Troisième chapitre: Résultats	46
Les analyses des données	47
La présentation des résultats	47
Quatrième chapitre: Discussion	54
Les particularités et limites de la recherche	61
Les recommandations	64

Conclusion	66
Références	70
Apendices	75

Remerciements

L'auteure désire exprimer sa reconnaissance à sa directrice de mémoire, madame Louise S. Éthier, Ph.D., professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières et chercheure au groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille (GREDEF) pour son assistance bienveillante et éclairée, ainsi qu'à monsieur Jean Paquet, professionnel de recherche au GREDEF pour sa disponibilité et sa patience.

Introduction

Devant l'ampleur du phénomène de maltraitement envers les enfants, des recherches cliniques et empiriques ont été entreprises en vue de mieux comprendre cette problématique. Plusieurs de ces études utilisent le vocable «maltraitance¹» et regroupent l'abus *et* la négligence parentale. De fait, la majorité des recherches entreprises à ce jour ne font pas de distinctions quant aux différentes formes de mauvais traitements envers les enfants, soient la négligence et la violence. Or, les deux phénomènes s'avèrent fort différents. En effet, contrairement à l'abus qui se définit par la présence de conduites déviantes chez le parent, la négligence est le produit de l'absence de conduites positives du parent envers l'enfant. L'enfant négligé ne reçoit ni soins, ni attention, ni protection de la part du parent. La négligence peut, dans certains cas, être accompagnée de conduites violentes.

L'état de la recherche actuelle ne nous apporte que très peu d'informations relatives à la négligence parentale. La littérature nous permet d'identifier différents facteurs entourant le maltraitement d'enfants par leur parents et elle suggère que certains des facteurs caractérisant les familles abusives et les familles négligentes sont semblables. C'est précisément le cas de l'isolement ou du manque de soutien social identifiés comme étant symptomatiques des familles maltraitantes. En effet, les mères ayant des comportements inadéquats envers leurs enfants reçoivent généralement peu ou pas de soutien de la part des gens qui les entourent lorsqu'elles ont des difficultés relevant de leur rôle parental.

Le but de cette recherche est de décrire le réseau de soutien des mères négligentes et de comparer le soutien qu'obtiennent ces mères avec celui dont bénéficient les mères adéquates. Il s'agit ici de mères pauvres dont le niveau de négligence est sévère et

¹ Le mot maltraitance n'existe pas dans les dictionnaires usuels. Le terme est utilisé dans la littérature scientifique et englobe les différentes formes de mauvais traitements envers les enfants.

chronique. C'est-à-dire que la négligence considérée dans cette étude résulte d'attitudes et de comportements inadéquats provenant d'une combinaison d'ignorance, de problèmes personnels importants, de manque de ressources socio-économiques et d'isolement et nécessite une intervention de la part des services de la protection de l'enfance et de la jeunesse. Nous excluons ici les cas de négligence affective d'enfants issus de familles qui ne vivent pas dans la pauvreté économique.

Plus précisément, cette étude s'attardera à la quantité et au type de personnes entourant la mère et à la satisfaction qu'elle ressent vis-à-vis son réseau de soutien. Le réseau d'un groupe des mères négligentes sera comparé à celui d'un groupe de mères qui, quoique vivant dans les mêmes conditions socio-économiques très pauvres, ont des comportements maternels adéquats. La présente recherche s'intéresse donc, de façon particulière, au problème du manque de soutien que vivent les mères négligentes et les mères ayant des comportements mixtes de négligence et de violence.

Le premier chapitre fait état d'une revue de la littérature récente provenant d'études francophones et anglophones. Certaines d'entre elles, faites par des chercheurs québécois, permettent de situer la problématique de l'inadéquacité parentale en rapport avec les familles québécoises.

Le deuxième chapitre porte sur la description de l'expérience. Il fournit d'abord une description des sujets et du protocole expérimental. Ensuite, il donne des informations sur les variables étudiées. Cette section se termine par une description de la méthode d'analyse utilisée.

Le troisième chapitre porte sur la présentation des résultats obtenus et permet de formuler certaines recommandations pour les recherches futures.

Quant au quatrième chapitre, il termine le présent rapport avec la discussion des résultats. La conclusion vient apporter une synthèse des considérations qui se dégagent de cette étude.

Premier chapitre :

Contexte théorique

Définition des termes «négligence» et «abus»

Les termes «abus» et «négligence» se distinguent entre eux par la nature soit active soit passive du mauvais traitement infligé à l'enfant par le parent ou son substitut (Browne, 1988; Ethier, Palacio-Quintin, Jourdan-Ionescu, 1992). Ainsi, l'abus fait référence à la présence de comportements déviants posés, volontairement ou non, à l'égard de l'enfant. L'abus peut être de nature physique, sexuelle et émotionnelle et peut aussi être appelé violence. L'abus sexuel, qui diffère totalement des autres formes d'abus, ne sera pas traité ici.

À l'inverse, la négligence se caractérise par l'omission ou l'insuffisance chronique de conduite positives de la part du parent, soit aux niveaux des besoins physiques, affectifs et/ou éducatifs de l'enfant. La négligence peut être considérée comme intentionnelle lorsqu'elle relève de l'irresponsabilité parentale, alors qu'elle est non intentionnelle lorsqu'elle peut être attribuée à l'ignorance, à l'inexpérience des parents ou encore à la déficience ou à la maladie mentale de ces derniers (Hegar & Yungman, 1989). Comme nous l'avons déjà mentionné, cette étude traitera de négligence généralisée se rapportant à tous les champs de compétence parentale. Dans tous les cas, il s'agit de négligence chronique et grave.

Incidences de la négligence au Québec. Plusieurs recherches permettent d'affirmer que l'abus et la négligence compromettent le développement de l'enfant et que ces deux formes de mauvais traitements sont répréhensibles et doivent être rapportées à la Direction de la protection de l'enfance et de la jeunesse. Toutefois, il est difficile de connaître la proportion réelle des cas de négligence par rapport aux abus. La négligence, souvent

moins apparente que l'abus est plus difficile à détecter. Cependant, il est maintenant reconnu dans notre société, que la négligence est la forme de mauvais traitement la plus courante. Pour l'ensemble du Québec, des statistiques récentes compilées par Mayer-Renaud (1991) indiquent que, sur 24 159 signalements retenus à la Direction de la Protection de la Jeunesse en 1991, on retrouve de la négligence dans 77% des cas.

Des analyses plus exhaustives des cas de négligence démontrent que plus de la moitié des enfants négligés subissent aussi de la violence de la part de leurs parents (Éthier *et al.*, 1992). Dans la seule région 04 (Mauricie-Bois-Francs), les statistiques du CPEJ indiquent 575 signalements de maltraitement d'enfants de 0-11ans retenus au cours de l'année 1992-1993. De ce nombre, 12% sont des cas d'abus, 14% sont des signalements de comportements de négligence à différents niveaux et 76% sont des cas mixtes d'abus et de négligence. Toutefois, ces chiffres ne font état que des cas rapportés et présentant des preuves suffisantes pour être retenus. Or, ces données ne représentent qu'une partie de la réalité.

En effet, il est reconnu que plusieurs enfants vivent des situations semblables mais ne font pas l'objet de signalement. La dénonciation des comportements parentaux répréhensibles nécessite un niveau de sollicitude et d'implication sociale suffisant pour motiver cette action. Or, la négligence se retrouve majoritairement dans les milieux socio-culturels pauvres où l'isolement et l'individualisme constituent une entrave à la dénonciation de ce type de comportement parental. Par ailleurs, plusieurs signalements ne sont pas retenus faute de preuves. On peut dès lors se demander si les critères utilisés par la DPJ, du reste très élevés, ne servent pas davantage à diminuer l'engorgement de

l'attribution des dossiers occasionné par le manque d'intervenants qu'à la réelle protection des enfants.

Quoi qu'il en soit, tous ces nombres représentent autant de situations indésirables dont sont victimes les enfants. Les conséquences négatives des mauvais traitements envers les enfants ne sont plus à démontrer. En effet, plusieurs études démontrent que les conséquences peuvent être présentes chez le très jeune enfant et persister tout au long de son développement (Brassard, Stuart & Hardy, 1991; Youngblade & Belsky, 1990). Chez le jeune enfant, la négligence et l'abus provoquent un sentiment d'insécurité qui se traduit par des comportements d'évitement ou de résistance envers les figures d'attachement (Crittenden, 1988) par des relations agressives et dysfonctionnelles envers les pairs et plus particulièrement envers les enfants qui démontrent des signes apparents de détresse (Main & Georges, 1985 cité dans Youngblade et Belsky, 1990). À l'âge scolaire, l'enfant a des attitudes antisociales et des comportements témoignant d'un manque d'habiletés sociales important (Patterson 1986, cité dans Youngblade et Belsky, 1990). Ces attitudes et ces comportements témoignent d'un soi considéré comme étant mauvais et ne méritant pas l'amour de l'autre.

Les conséquences du maltraitement chez l'enfant sont généralement à long terme, de nature psychologique et relationnelle affectant l'estime de soi, les capacités d'adaptation, le développement affectif, la capacité relationnelle et la conception du monde (Brassard, Stuart & Hardy, 1991). Par ailleurs, l'enfant victime de maltraitement devient souvent un adulte potentiellement à risque de perpétuer le cycle générationnel des comportements inadéquats, d'où la nécessité de chercher à comprendre le phénomène, de façon à intervenir plus efficacement et ainsi briser le modèle de transmission intergénérationnelle.

À ce propos, un certain nombre d'études ont été entreprises. Certaines de ces recherches permettent de situer le pourcentage de transmission intergénérationnelle des comportements à environ 30% dans le cas de la population générale (Kaufman & Zigler, 1987). Cependant, les études faites auprès de parents dépistés comme étant négligents et/ou violents démontrent que ce pourcentage atteint 70% (Egeland, Jacobvitz & Papatola, 1987). Il devient donc important de préciser les facteurs qui contribuent à l'augmentation de la probabilité de la transmission des comportements chez les parents inadéquats.

Les causes de la négligence

La littérature scientifique fait état d'un ensemble de facteurs psychologiques et sociologiques à la base de la négligence parentale. Les différents auteurs qui tentent d'expliquer le phénomène considèrent que ces facteurs agissent soit unilatéralement soit de façon réciproque sur les comportements. Ces explications se regroupent selon trois approches principales: l'approche individuelle, l'approche sociale et l'approche écosystémique.

a) L'approche individuelle. Selon les tenants de cette approche, l'individu présente des caractéristiques personnelles qui le prédisposent à la mésadaptation et par conséquent aux comportements inadéquats. Cette approche qui, à l'origine, attribuait la violence à la maladie mentale a progressé à la lumière des nouvelles recherches.

Des études récentes ayant trait aux facteurs individuels des mères négligentes ont révélé un certain nombre de problèmes intrinsèques à la personne. On retrouve chez cette population un niveau de dépression plus élevé (Éthier, Lacharité & Couture, 1995); un

niveau d'immaturité plus élevé (Browne, 1988; Polansky, Chalmers, Bittenweiser & Williams (1981); un niveau de fonctionnement cognitif inférieur (Crittenden, 1988) ainsi que des difficultés relationnelles importantes (Polansky et al., 1981). Ces problèmes constituent certains des facteurs en cause dans la négligence envers les enfants.

Tenant d'expliquer la provenance de ces problèmes, certains chercheurs d'orientation éco-systémiques ont reconnu la nécessité d'explorer le vécu personnel et le fonctionnement individuel de la personne. Ainsi, Éthier *et al.* (1995) constatent que l'enfance des parents négligents est marquée de situations ou d'évènements traumatisants tels que la non-disponibilité affective des parents, les séparations, les deuils, la négligence, la violence, les abus sexuels. Or selon Belsky (1980), Brassard *et al.*, (1991), Polansky, Ammons & Gaudin (1985) et Seagul (1987), l'effet négatif de telles expériences se traduit souvent par des manques fondamentaux au niveau de la personnalité, particulièrement au niveau de l'estime de soi et des habiletés interpersonnelles.

Il s'avère cependant que ce ne soit pas tant la quantité des évènements traumatisants qui distingue les mères négligentes des mères adéquates mais plutôt l'intensité avec laquelle elles ont vécu l'expérience (Éthier *et al.*, 1995). De fait, l'intensité émotionnelle vécue par rapport aux évènements indésirés n'est pas seulement reliée à la nature de l'incident mais implique aussi le contexte dans lequel s'inscrit la situation (moment, lieu, personnes impliquées). C'est l'ensemble de ces facteurs qui déterminera l'ampleur des conséquences sur le développement ultérieur de la personne.

Une des conséquences souvent mentionnée est l'incapacité de développer des relations affectives saines. À ce sujet, Crittenden (1985, 1988b, 1988c), explique que les premières expériences relationnelles des mères négligentes ont fait en sorte qu'elles ont développé un style d'attachement insécuré caractérisé soit par l'anxiété, la défensive ou l'ambivalence. Ce modèle internalisé devient alors la base sur laquelle elle établira ses relations futures avec ses amis, ses parents, son conjoint, son enfant. Les difficultés inhérentes aux relations sont alors interprétées à partir de ce modèle fondé sur l'insécurité. Il en résulte une confirmation perpétuelle des convictions selon lesquelles l'autre ne peut répondre à ses besoins et que, par conséquent, aucune relation ne peut être valorisante et satisfaisante, entraînant le manque de motivation ou l'inhabileté à maintenir des relations.

En plus d'appauvrir le niveau de qualité de la relation que le parent développera avec son enfant et de contribuer ainsi à la transmission intergénérationnelle du modèle interne, l'incapacité relationnelle a pour effet d'indisposer l'entourage à entretenir des liens avec la personne et provoque l'éloignement des modèles positifs et des sources potentielles de soutien, condamnant la mère en besoin à la solitude et à l'isolement. Tel que le démontre la figure 1, cette approche permet de mettre en lumière le processus développemental qui conduit l'enfant ayant vécu des expériences relationnelles difficiles ou insatisfaisantes à devenir un parent négligent.

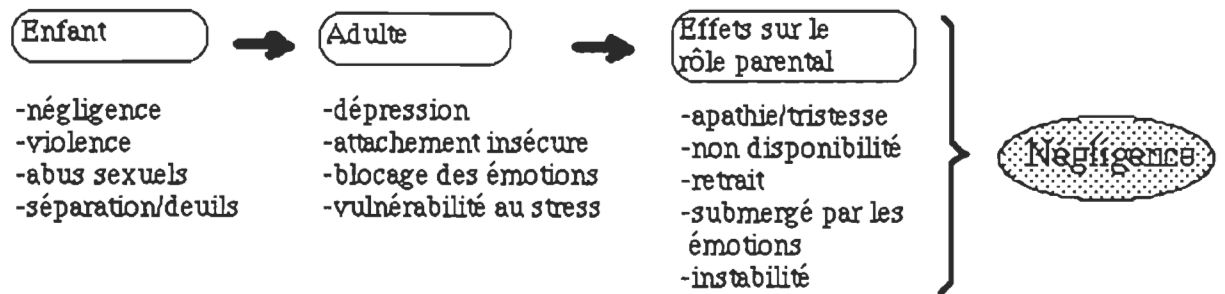


Figure 1. Liens entre les expériences affectives enfantines et la négligence parentale

b) L'approche sociale. Une deuxième approche appelée «sociale» met en relief les différentes sources de stress auxquelles le parent est soumis. Selon la définition de Cutrona et Russell (1990), le stress est la relation entre la personne et l'environnement, dans laquelle l'individu perçoit ses ressources immédiates menacées ou sent que les efforts qu'il déploie pour améliorer la situation sont vains. En d'autres mots, le stress est le résultat d'un déséquilibre entre la menace que représente une situation pour l'intégrité psychique ou physique de l'individu et la perception du manque de ressources pour y faire face.

Parmi les sources de stress pouvant avoir un effet négatif direct ou indirect sur la fonction parentale, Bouchard (1991) mentionne la naissance d'un enfant de petit poids, la présence de maladie physique ou mentale chez l'enfant, les troubles de comportement de l'enfant, la monoparentalité, la parentalité précoce (moins de 18 ans) et les grossesses nombreuses (4 enfants et plus). À cela s'ajoutent les relations conjugales conflictuelles ou désengagées (Lacharité, Éthier & Couture, 1995).

En plus de générer une somme supplémentaire de stress et d'affecter le sentiment de compétence parentale, ces facteurs augmentent les risques de mauvais traitements envers les enfants surtout lorsque les parents sont épuisés, qu'ils sont mal informés ou mal soutenus (Bouchard, 1991). Ces situations hautement stressantes n'étant pas l'apanage des familles inadéquates, il convient d'admettre que, indépendamment des facteurs de personnalité ou des antécédants familiaux, tout parent confronté à de nombreux stressseurs pendant un certain temps peut être considéré comme étant plus à risque d'abus ou de négligence.

Cependant, chez les familles maltraitantes, le stress parental se joint souvent au revenu insuffisant et au non-emploi, multipliant les sources de stress (Garbarino, 1977; Chamberland, Bouchard & Beaudry, 1986). C'est ainsi que, la conjonction de ces facteurs de stress élève le niveau de détresse psychologique. Lorsque, de plus, le parent vivant dans la pauvreté économique, se retrouve devant l'incapacité d'utiliser ou de se payer un service d'aide, il devient vulnérable à l'utilisation de comportements coercitifs (Bouchard et Désfossés, 1989; Simons, Lorenz, Wu et Conger, 1993). Or, il appert que les familles négligentes se retrouvent parmi celles dont le revenu, le statut social et le niveau d'éducation sont les plus faibles parmi l'ensemble des familles maltraitantes (Crittenden, 1988b; Mayer-Renaud et Berthiaume, 1985).

C'est ainsi que, tel que le démontre la figure 2, ces parents, vivant sous le poids de situations de stress multiples et chroniques et ne possédant que peu de ressources internes et externes pour faire face à ce stress, développent des stratégies inefficaces résultant en comportements d'abus ou de négligence envers leur enfant.

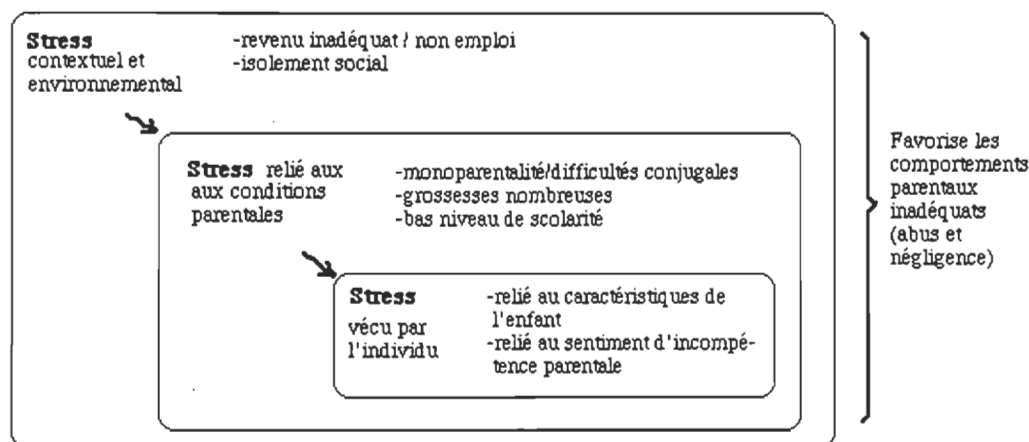


Figure 2. Variables situationnelles et environnementales reliées à la négligence

c) L'approche éco-systémique. La troisième approche rallie les deux premières. Elle reconnaît que la compréhension globale du fonctionnement et du développement de l'individu ne peut être possible qu'en considérant la personne comme faisant partie d'un système. Ce système est composé de différents réseaux ou sous-systèmes ayant une influence sur l'individu. La personne est donc considérée comme ayant des caractéristiques personnelles et comme faisant partie d'un réseau social pouvant contribuer aux apprentissages.

Ce modèle élaboré par Bronfenbrenner (1979) et repris par Garbarino et Gilliam (1980) prend en considération les différents sous-systèmes (famille, communauté, société) qui entourent l'individu, avec lesquels ce dernier est en interrelation et à partir desquels il fait ses apprentissages. Selon ce modèle, Bronfenbrenner nomme *microsystème*, le sous-système qui est composé des dyades formant le tissu d'interactions quotidiennes de

l'individu. Selon l'auteur, la nature positive ou négative des expériences relationnelles a une influence directe sur les apprentissages et le développement de la personne. Au fur et à mesure de son développement, les besoins de l'individu se complexifient et la personne sent la nécessité d'agrandir son réseau. C'est ce que peut lui procurer son *mésosystème*, c'est-à-dire la réunion de différents microsystèmes. Certaines conditions sont cependant nécessaires pour que le mésosystème demeure enrichissant. La grandeur du réseau, la diversité des contacts ainsi que la qualité des liens qui régissent le système doivent agir de façon significativement positive sur l'individu. Un mésosystème dense est généralement une source importante de soutien social. Toutefois, le système peut s'avérer un problème pour l'individu s'il contient un trop grand nombre de personnes, si les relations sont conflictuelles ou si les liens ne sont pas assez forts. L'ensemble des systèmes s'étend jusqu'à l'*exosystème* de la personne. Celui-ci fait référence au contexte dans lequel l'individu évolue sans toutefois y jouer un rôle direct. C'est un système décisionnel qui influence indirectement la qualité de vie de l'individu.

Selon cette approche, le problème de la négligence provient d'une carence impliquant les trois niveaux de systèmes (voir figure 3). Toutefois, la présente étude s'intéresse plus précisément au microsystème et au mésosystème. Ces deux systèmes constituent le réseau de soutien social de la personne et contribuent directement à l'apprentissage des comportements, notamment ceux reliés à la compétence parentale. Lorsque l'environnement social est pauvre soit en nombre ou au niveau de la qualité des membres qui le composent, l'apprentissage de comportements adéquats peut être insuffisant ou être supplanté par l'apprentissage de comportements inadéquats (Garbarino et Gilliam, 1980).

De fait, plusieurs auteurs s'entendent pour dire que la différence qui existe entre les mères négligentes et d'autres mères qui, quoique vivant dans les mêmes conditions défavorables, ont des comportements adéquats envers leurs enfants, réside dans le fait que les mères non négligentes sont moins isolées et que leur réseau est plus supportant (Chamberland *et al.*, 1986; Crittenden, 1985; Egeland, Breitenbucher & Rosenberg, 1980; Garbarino & Gilliam, 1980; Garbarino & Sherman, 1980). Il appert, de fait, que le facteur le plus aidant en ce qui concerne la capacité de gérer le stress généré par le rôle parental est la disponibilité et le potentiel du système de soutien de la personne (Belsky & Vondra, 1989; Cutrona & Russel, 1990; Garbarino, 1977).

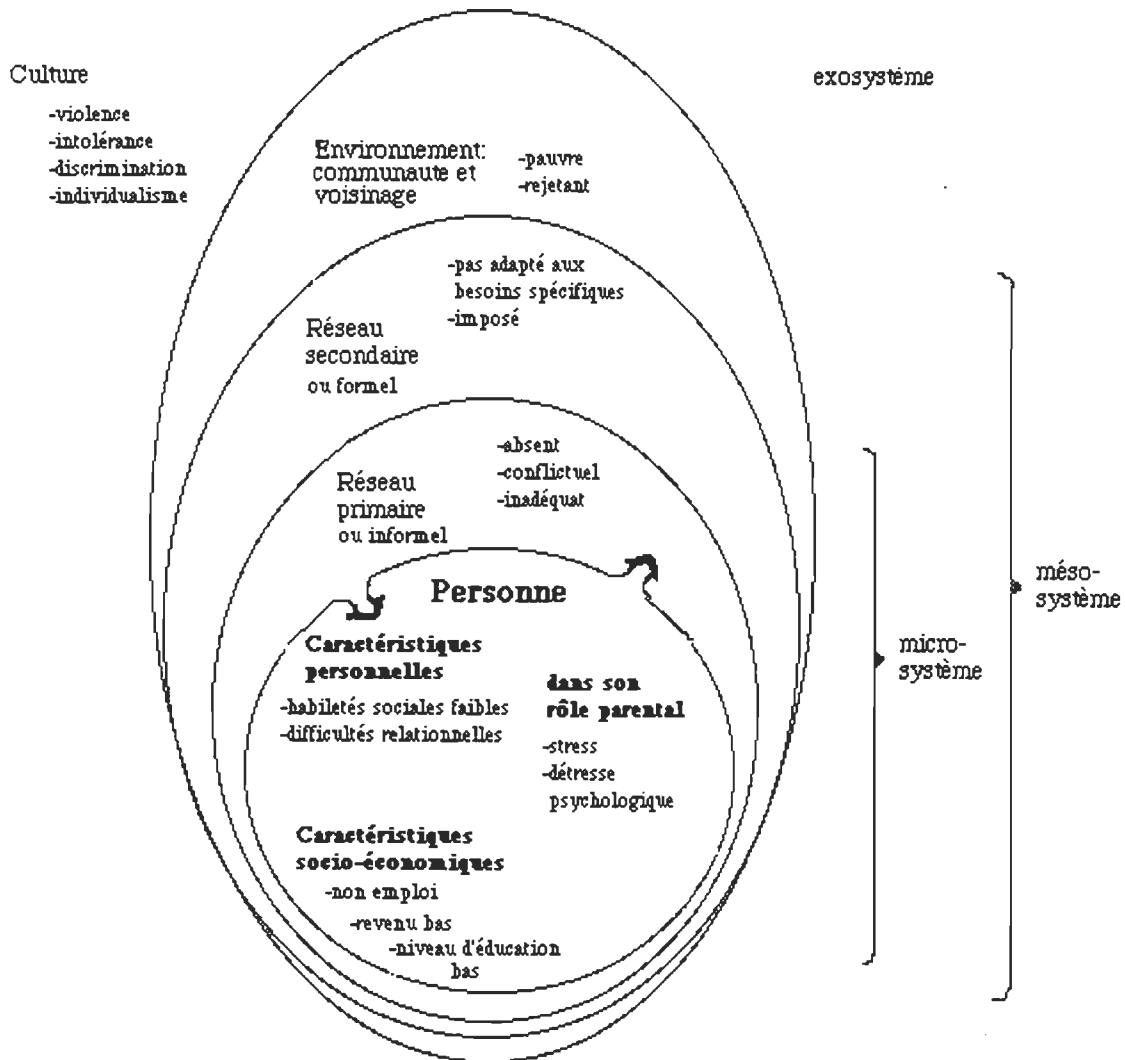


Figure 3. Contexte environnemental favorisant l'abus et la négligence.

(construit à partir du modèle de Bronfenbrenner, 1979)

Conclusion

À la lumière de chacune des trois approches, il est permis de constater que le réseau social de la personne en tant que réseau de soutien représente une voie d'accès menant à une meilleure compréhension de la problématique de négligence parentale envers les enfants. Étant donné l'aspect concret de cette piste pouvant ultérieurement être utilisée par les intervenants, il apparaît pertinent de chercher à établir plus précisément les différences qui existent entre les mères négligentes et les mères adéquates sur le plan du soutien dont elles peuvent ou non bénéficier.

La présente étude tentera donc, à partir d'un point de vue essentiellement écologique, de mieux comprendre la structure du réseau de soutien social des mères négligentes.

Isolement social des mères négligentes

L'isolement social est identifié par plusieurs chercheurs comme caractérisant plusieurs des familles desservies par les services de protection de l'enfance et de la jeunesse (Belsky, 1984; Chamberland *et al.*, 1986; Corse, Schmid, Trickett, 1990; Garbarino, 1977, 1982; Gaudin, 1980; Gottlieb, 1980; Polansky, Chalmers, Bittenweiser & Williams, 1979; 1981; Polansky et Gaudin, 1985; Salzinger, Kaplan et Antemyeff, 1983). Dans le même sens, une étude faite auprès de familles québécoises permet à Mayer-Renaud (1991) d'affirmer que l'isolement augmente le risque d'abus et de négligence, fait qui semble s'accroître dans les familles qui vivent en situation de pauvreté économique (Belsky, 1984; Bouchard & Desfossés, 1989).

Dans leurs tentatives d'expliquer le phénomène d'isolement des mères négligentes, plusieurs chercheurs considèrent que l'isolement est la conséquence d'une déficience au niveau des habiletés sociales (Corse *et al.*, 1990; Gottlieb, 1980; Polansky, Ammons et Gaudin, 1985). Les mères négligentes adoptent généralement un caractère et des comportements renfrognés et désagréables qui offensent les gens qui les entourent et empêchent la formation de liens sociaux potentiellement supportants. Selon cette optique, l'isolement social est présenté comme une *cause* de la négligence.

Par ailleurs, il est suggéré que l'isolement social est un *effet* de la négligence. Crittenden (1985), qui s'intéresse de très près au phénomène de l'isolement des mères négligentes, relie l'isolement à une déficience au niveau de la capacité d'attachement des mères négligentes. L'auteure explique que le modèle relationnel des mères négligentes s'est construit à partir de relations avec des adultes insensibles et non communicatifs, engendrant un sentiment d'impuissance et une profonde passivité. Les relations sont dès lors assimilées comme étant vides, suscitant un faible engagement envers l'autre et engendrant des attitudes de non-réciprocité. Ultérieurement, ces convictions et les conduites qui s'y rattachent, ajoutées à la très forte intensité de leurs besoins matériels et affectifs, ont pour effet d'empêcher le développement de nouvelles relations et d'éloigner les sources potentielles d'aide, occasionnant l'isolement.

Dans le même sens, Polansky *et al.* (1981) affirment que le problème d'isolement des mères négligentes ne tient pas du fait qu'ils ont perdu leur réseau mais plutôt qu'ils n'en n'ont jamais eu et qu'il est difficile pour eux d'être en relation. En effet, les parents négligents ont appris à ne pas s'approcher affectivement des autres par peur d'être blessés émotivement. D'ailleurs, Polansky, Ammons et Gaudin (1985) expliquent que les mères

négligentes souffrent de cette solitude et utilisent le détachement comme défense psychologique pour se protéger de leur souffrance.

Par ailleurs, Seagul (1987) apporte un regard critique par rapport aux études qui tentent d'établir la relation entre l'isolement et la maltraitance. Elle dénonce le manque de rigueur méthodologique de certains chercheurs, l'utilisation d'instruments non fiables ou non reconnus et le manque de précision quant à la définition du soutien social. Tout en concluant que les données qui établissent un lien entre la négligence et l'isolement sont plus convaincantes que celles impliquant l'abus, elle insiste sur le fait que l'isolement est un facteur majeur dans la problématique de la négligence.

D'un point de vue environnemental, l'indisposition du voisinage à venir en aide et à accueillir les familles négligentes dans la communauté contribue également à l'état d'isolement de ces familles (Polansky, Gaudin, Ammons et Davis, 1985). D'une part, la façon dont les mères négligentes prennent soin de leurs enfants ainsi que le style de vie de ces familles sont perçus comme se différenciant substantiellement des gens «ordinaires». Selon Polansky et Gaudin (1983), la stigmatisation et la marginalisation dont sont l'objet les familles négligentes, sert aux gens de la communauté à se faire croire que leurs voisins indésirables n'existent pas.

Réciproquement, l'indisposition des mères négligentes à s'impliquer dans leur communauté est aussi présente. Certains facteurs tels que leur caractère, leur inhabileté sociale, leur manque de motivation à socialiser sur une base de réciprocité, le malaise occasionné par la stigmatisation dont elles et leurs enfants sont l'objet ainsi que le rejet anticipé contribuent à l'entretien de la perception négative qu'elles ont développé par

rapport à leur environnement. Ces facteurs deviennent donc, tour à tour, la cause et l'effet de la situation d'isolement et de solitude qui les fait tant souffrir. Tel que le démontre la figure 4, ce mouvement perpétuel constitue la base de l'isolement chronique dans lequel les familles maltraitantes sont enlisées (Polansky *et al.*, 1985b). Ainsi, selon Tzeng, Jackson & Karlson (1991), l'étiologie de l'abus et de la négligence est circulaire plutôt que linéaire.

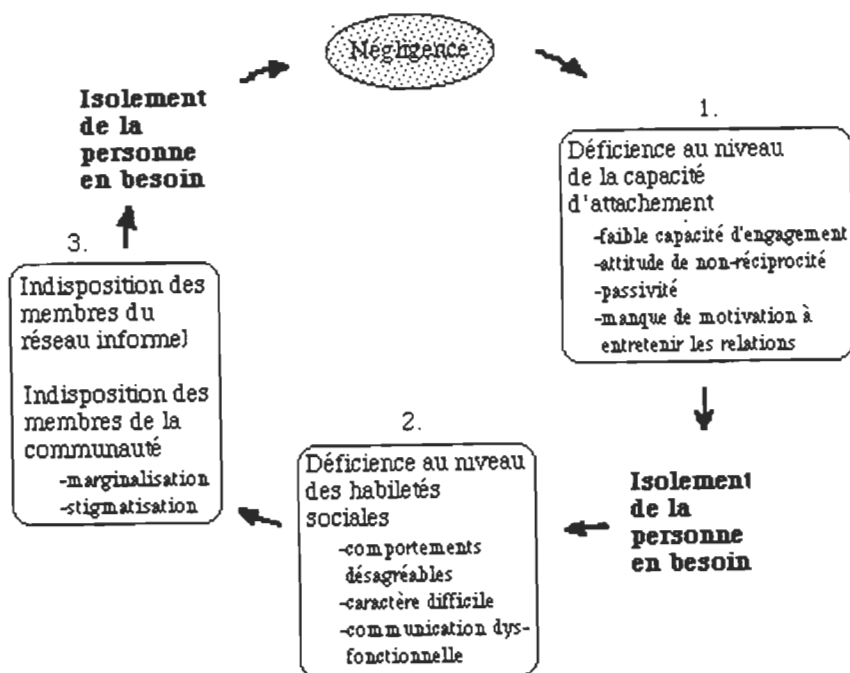


Figure 4. Processus d'isolement chronique des mères négligentes.

Le soutien inadéquat comme composante de l'isolement. La présence d'un réseau social inadéquat peut avoir des effets aussi négatifs que l'absence d'aide. En effet, des liens inadéquats tels que des relations intrusives ou conflictuelles, peuvent constituer une source de stress supplémentaire et contribuer au sentiment de solitude de l'individu. Les études

de Chamberland *et al.* (1986), Corse *et al.* (1990) et Vondra (1990) révèlent d'ailleurs que le taux de relations conflictuelles est plus élevé chez les mères inadéquates que chez les mères des groupes témoins.

À la suite de leur étude faite auprès de mères adolescentes vivant au sein de leur propre famille ou de leur famille étendue, Barratt, Roach & Colbert (1991) affirment que cette situation est associée avec moins de réponses émotionnelles et verbales de la mère à son enfant de 4 mois. Ces mères ne semblent pas recevoir le soutien dont elles ont besoin de la part de ceux avec qui elles vivent. De fait, il arrive même que ces mères subissent certaines formes d'abus. Les auteurs concluent en disant que l'aide inadéquate contribue à diminuer considérablement les attitudes et les comportements parentaux positifs. Elle peut, de plus, induire un sentiment d'incompétence parentale et dans certains cas, provoquer la démission du rôle maternel chez la mère. Selon Bouchard & Désfossés (1989), les relations négatives méritent toutefois un regard particulier car elles représentent souvent les seules qui soient présentes pour la personne en situation critique.

En définitive, les familles négligentes vivent dans l'isolement et la solitude. Les raisons qui expliquent l'isolement apparaissent complexes et multifactorielles. Les facteurs en cause se situent d'une part, à l'intérieur de la personne et d'autre part, à l'intérieur des différents systèmes entourant l'individu. L'isolement peut toutefois être associé de près à l'inadéquacité des comportements parentaux et fait partie inhérente d'un cercle vicieux dans lequel les gens isolés deviennent moins compétents dans leurs rôles social et parental et, dès lors, plus isolés.

Le soutien social

Définition et types de soutien. Hogfoll & Parris-Stephens (1991) définissent le soutien social comme étant l'ensemble des interactions qui procurent à la personne une assistance et un sentiment d'intégration sociale et d'attachement à des êtres significatifs. Pour Cameron (1990), la possibilité de bénéficier d'un entourage supportant constitue un besoin permanent inhérent à l'individu. Belsky (1984) et Stevens (1988) ajoutent que la présence d'un réseau de soutien social fournit la possibilité d'avoir accès à un certain nombre de modèles pouvant représenter autant de guides en ce qui a trait aux comportements appropriés et inappropriés.

Les écrits permettent d'identifier différentes dimensions du soutien social, chacune d'elles étant associée à certains besoins particuliers de la personne. Les cinq principales dimensions reconnues sont: *le support émotionnel* qui répond aux besoins d'amour, de sécurité, *le support de réseau* qui fait référence au sentiment d'acceptation et d'affiliation dans un contexte d'intégration sociale, *le support d'estime de soi* qui contribue au sentiment de valeur personnelle et de compétence, *le support informatif* qui participe au développement des connaissances et des habiletés de résolution de problèmes, et *le support concret* qui englobe toute forme d'assistance matérielle (Cameron, 1990; Cutrona & Russel, 1990). Certains auteurs reconnaissent une sixième forme de support qui permet à l'individu d'éprouver le bienfait d'apporter de l'aide ou du réconfort à une autre personne par la *réciprocité*.

Influence du soutien social sur les habiletés parentales

De nombreuses études tentent de démontrer l'influence du réseau de soutien social sur les habiletés parentales (Adamakos, 1986; Barratt, Roach et Colbert, 1991; Barrera, 1981). Certaines de ces recherches corroborent le fait que les enjeux entourant la transition au rôle parental (grossesse, accouchement et naissance de l'enfant, soins à apporter au nourrisson) représentent des défis importants auxquels l'individu a à faire face et ce tant sur le plan physique et psychologique que sur le plan de l'acquisition des nouvelles habiletés parentales.

À cet effet, Cutrona & Russell (1990) affirment que le soutien social a un effet positif sur l'intégration au nouveau rôle de parent et facilite la résolution de problèmes. Selon ces auteurs, la présence et la disponibilité d'un réseau de soutien social contribuent à minimiser les réactions émotionnelles aversives dues au stress et aux circonstances qui causent la détresse et représentent le facteur d'adaptation le plus important devant une situation stressante. En fait, la présence d'un réseau de soutien agit à la manière d'un tampon entre l'individu et le stress, contribuant ainsi à atténuer l'effet de ce dernier (Abbey, Abramis & Caplan, 1985; Cutrona & Russell, 1990; Gottlieb, 1980; Simons *et al.*, 1993). Selon Belsky (1984) et Gaudin & Pollane (1983), c'est en créant un sentiment d'équilibre entre le stress et les ressources disponibles pour y faire face que la présence de soutien affecte positivement la qualité des comportements parentaux.

Les auteurs insistent toutefois sur le fait, qu'en terme d'effet optimal, les différentes formes de soutien correspondent plus intensément et de façon spécifique à certains événements stressants. Ainsi, le soutien émotionnel est plus indiqué pour les

problèmes perçus comme étant incontrôlables alors que l'aide concrète répond mieux au stress perçus comme étant contrôlables. Ils ajoutent qu'une quantité de soutien plus grande, sans égard à la nature, est nécessaire pour faire face au stress chronique ou aux événements dont les conséquences sont présentes longtemps. Ceci vient appuyer les études d'autres auteurs qui affirment que l'accessibilité à un réseau de soutien social permet d'une part, l'atténuation de l'impact négatif du stress lorsque celui-ci est important et, d'autre part, l'intégration de modèles de comportements parentaux adéquats (Chamberland *et al.*, 1986; Crnic, Greenberg, Ragozin, Robinson & Basham 1983; Cutrona & Russell, 1990).

À cet égard, les études de Egeland *et al.* (1987), Garbarino (1977) et de Polansky *et al.* (1985b), entreprises auprès de populations à hauts risques de mauvais traitements, permettent de distinguer les mères négligentes des mères adéquates par le fait que les premières reçoivent moins de soutien que les dernières. Plus spécifiquement, les auteurs constatent que, contrairement aux mères ayant des comportements de négligence, les mères du groupe contrôle reçoivent du soutien affectif.

Par ailleurs, les différentes formes de soutien peuvent influencer les comportements parentaux soit directement ou indirectement. L'influence est *indirecte* lorsque le support favorise le bien-être du parent qui, à son tour, contribue à l'accroissement de la qualité de la relation parent-enfant (Crnic *et al.*, 1983; Simons *et al.*, 1993). En ce sens, le soutien aide l'individu à faire face au stress (Gagnier, 1991), lui apporte un bien-être tant physique que psychologique, contribue à augmenter les ressources personnelles et conséquemment, améliore les capacités parentales (Belsky & Vondra, 1989; Cameron, 1990; Cutrona & Russell, 1990; Simons *et al.*, 1993) et

contribue à prévenir l'abus et la négligence (Chamberland *et al.*, 1986; Gaudin, 1980; Gaudin & Pollane, 1983; Salzinger *et al.*, 1983; Garbarino & Gilliam, 1980).

L'effet du soutien social sur les compétences parentales peut aussi être *direct* (Belsky, 1984; Belsky & Vondra, 1989; Crittenden, 1985). Cet effet direct est opérant lorsque l'assistance reçue par le parent ou l'enfant contribue à bonifier l'attitude et les comportements du parent envers l'enfant, comme par exemple en diminuant les comportements coercitifs (Bouchard *et al.*, 1988).

Les effets du soutien négatif. Le réseau social peut, par ailleurs, être associé négativement à la compétence parentale (Belsky, 1984; Bronfenbrenner, 1986; Roberts, 1989). Dans certains cas, les relations conflictuelles avec les membres du réseau social représentent une importante source de stress. Aussi, une trop grande quantité d'aide peut être vécue comme une intrusion dans la vie de la personne. En effet, les bienfaits sont ressentis d'une manière optimale lorsqu'il y a un équilibre entre le support désiré et le support reçu (Belsky, 1984; Belsky & Vondra, 1989).

Le réseau de soutien

Le réseau de soutien social fait référence à l'ensemble des personnes avec lesquelles un individu est en contact afin d'obtenir une réponse à ses besoins socio-affectifs ou matériels (Gagnier, 1991). Le réseau social représente, de plus, le véhicule de l'information, des attitudes et des valeurs. Dans les meilleurs des cas, il procure à l'individu du feedback ou un renforcement positif et fournit différents modèles de comportements. Cutrona & Russell (1990) affirment cependant que la source du soutien

ainsi que la spécificité du stress doivent être mis en relation lorsqu'il s'agit de rendre efficace l'aide apportée.

L'ensemble du réseau social se divise en deux sous-systèmes et chacun d'eux correspond à un type d'aide particulier. *L'aide informelle ou naturelle* caractérise le *réseau primaire*. Il est constitué du conjoint, de la famille, de la parenté, des amis et collègues et du voisinage de la personne. *L'aide formelle* est attribuée au *réseau secondaire* de la personne. Ce réseau implique les personnes qui font partie d'une organisation quelconque et qui, à l'intérieur d'une structure, ont une fonction spécifique envers la personne telles que les professionnels et les organismes communautaires.

Le réseau informel.

Certaines études démontrent l'importance du soutien affectif ou du lien d'intimité lorsqu'il est question de réduire le stress et le sentiment de solitude (Crnic *et al.*, 1983; Cutrona & Russell, 1990; Gagnier, 1991; Gladow & Ray, 1986; Levitt, Weber & Clark, 1986; Mayer-Renaud, 1991; Polansky, 1985). Gaudin (1980), dans son étude du réseau de soutien des mères abusives, affirme que c'est l'intensité des liens, c'est à dire le degré de motivation présent pour chacun des individus à entretenir la relation, qui permet de qualifier l'aide de supportante.

Le conjoint. Le conjoint représente la première source potentielle de soutien lorsque la relation est satisfaisante (Belsky, 1984; Belsky & Vondra, 1989; Gagnier, 1991; Levitt *et al.*, 1986). Selon certains auteurs, la qualité de la relation conjugale représente un des facteurs qui influencent le plus les comportements parentaux (Belsky, 1984; Belsky & Vondra, 1989; Crnic *et al.*, 1983; Pianta, Egeland & Hyatt, 1986; Simons *et al.*, 1993;

Weinraub & Wolf, 1983). À cet égard, Youngblade & Belsky (1990) rapportent que le soutien du conjoint peut diminuer significativement les attitudes colériques et punitives, et constitue un puissant facteur d'amélioration du comportement pour les mères dont l'histoire développementale les rendent à risque d'abus ou de négligence parentale.

Roberts (1989) précise que c'est le soutien affectif apporté par le conjoint qui est à la base d'une meilleure coopération parent-enfant. L'auteure rapporte que plusieurs études permettent de constater que le soutien émotionnel du conjoint est relié à une meilleure estime de soi de la mère, une meilleure réceptivité par rapport à son enfant, un niveau plus élevé de responsabilité et d'implication maternelle, et plus de succès dans l'entreprise de discipline.

Toutefois, quoique la relation conjugale constitue, potentiellement, la source de support la plus importante par rapport au fonctionnement parental, elle peut aussi avoir l'effet le plus négatif. Selon Belsky & Vondra (1989), la tension et les conflits entre les conjoints sont reliés négativement avec la compétence parentale. En ce sens, même si l'absence du conjoint est reliée, dans certains cas, à plus de difficultés pour la mère à composer avec son rôle de parent, la monoparentalité n'est pas en soi un facteur de risque très lourd de mauvais traitements. En fait, dans les familles où le père est une source de problèmes, la monoparentalité peut représenter un facteur de protection pour l'enfant (Bouchard, 1991).

La parenté, les amis et les voisins. La parenté, les amis et les voisins forment généralement la non moins importante seconde source de soutien (Belsky & Vondra, 1989). Toutefois, ils représentent la source principale de soutien pour la personne dont la

relation conjugale est insatisfaisante et pour l'individu qui vit en situation monoparentale. Dans ces deux situations, la personne ne pouvant compter sur l'aide d'un conjoint, doit combler ses besoins de soutien par le biais d'autres membres de son environnement social personnel (Gladow & Ray, 1986).

Par ailleurs, la présence des amis se révèle être plus supportante que celle de la parenté lorsqu'il est question d'adéquacité parentale. À cet effet, Bouchard & Désfossés (1989) affirment que la prépondérance de la parenté dans le réseau est généralement reliée à plus de relations conflictuelles et à la présence de plus de comportements coercitifs de contrôle.

Le réseau formel

Parallèlement aux personnes formant le réseau informel d'aide, se trouvent les intervenants de différents milieux et les organismes communautaires qui constituent le réseau formel. L'aide formelle, qui devrait normalement s'ajouter au réseau social naturel de la personne constitue parfois la première et seule source d'aide présente. Selon Chamberland *et al.* (1986), les professionnels peuvent représenter la source la plus importante d'aide affective, informative et concrète lorsque le réseau primaire n'est pas supportant. De plus, ils constituent souvent de nouveaux modèles dans la situation parentale et sont fréquemment évoqués pour appuyer une opinion émise. Selon Corse *et al.* (1990), la présence d'aidants professionnels influence les attitudes et les comportements parentaux dans le sens d'une diminution des comportements de contrôle et de l'augmentation de l'autonomie.

Cependant, l'aide de professionnels peut aussi être insatisfaisante car les relations sont non volontaires et généralement de courte durée. Trop souvent, les relations formelles procurent une aide essentiellement de type informationnel laissant non comblé le besoin de soutien affectif de la personne. À cet égard, Lovell & Hawkins (1988) suggèrent que le but ultime des aidants du réseau formel devrait être axé sur de l'amélioration et l'accroissement du réseau primaire de l'aidé afin de lui permettre de mieux répondre à ses besoins affectifs.

Aspects qualitatifs du réseau de soutien

Plusieurs études tendent à démontrer que la qualité du soutien est un facteur déterminant lorsqu'il s'agit de distinguer le réseau social de groupes de mères ayant des comportements inadéquats de celui des mères adéquates. En effet, il semble que la qualité du soutien provenant des différents réseaux entourant les mères est garante de l'habileté à faire face au stress (Simons *et al.*, 1993) et de la qualité parentale (Corse *et al.*, 1990; Crittenden, 1985; Polansky, 1985; Seagull, 1987; Tracy, 1990). Selon Polansky *et al.*, (1985a), c'est la qualité du soutien qui prévient le sentiment de solitude. La qualité du soutien relève de la présence de certains éléments tels que la diversité des membres du réseau et le degré de satisfaction par rapport au soutien.

La diversité. La qualité du soutien provient, entre autres, de la diversité des membres qui composent le réseau, c'est-à-dire de la présence de personnes appartenant à différents sous-systèmes. Ainsi diversifié, le réseau fait foi de sa richesse interne. Or, un réseau riche est un réseau plus disponible et par conséquent, plus susceptible de fournir le bon type de soutien au moment où la personne en a besoin (Chamberland *et al.*, 1986).

En ce qui a trait au rôle parental, les contacts avec des personnes appartenant à différents sous-systèmes (parenté, amis, voisins et professionnels) peuvent contribuer à modifier les croyances, les attitudes et les pratiques parentales, brisant ainsi les scénarios intergénérationnels d'inadéquacité (Corse *et al.*, 1990; Bouchard & Desfossés, 1989).

La satisfaction. La satisfaction peut être associée au simple fait que l'aide requise par la personne ait ou n'ait pas été effectivement dispensée. La satisfaction peut aussi faire référence au vécu subjectif de la personne à savoir que l'aide reçue a spécifiquement répondu à son besoin. En effet, selon Belsky (1984), Belsky & Vondra (1989) et Cameron (1990), il est important que le soutien reçu soit relié directement au soutien désiré pour qu'il en découle une satisfaction. Les auteurs ajoutent que cette condition est nécessaire pour que le soutien ait une influence sur les comportements parentaux.

À cet égard, Barrera (1981) rapporte que la satisfaction par rapport au soutien reçu est reliée à une meilleure adaptation au nouveau rôle de mère chez les adolescentes. De leur côté, Crnic *et al.* (1983) et Weinraub & Wolf (1983) relient la satisfaction par rapport au soutien à une plus grande efficacité dans la discipline et conséquemment à un sentiment d'adéquacité parentale. En contre partie, la perception du manque de soutien s'avère être la variable la plus fortement reliée aux comportements parentaux coercitifs et abusifs (Bouchard *et al.*, 1988; Bouchard & Désfossés, 1989; Corse *et al.*, 1990; Gaudin, 1980; Gaudin & Pollane, 1983). C'est donc dire qu'au delà de l'aide réellement reçue ou non, d'autres facteurs peuvent venir affecter la perception subjective entourant le besoin d'aide.

En effet, la satisfaction peut être affectée par la nature des relations entre l'aidé et l'aidant (harmonieuses, conflictuelles, intrusives) et par la présence d'évènements stressants. Selon Tracy (1990), les relations qui représentent des sources de critiques et de conflits alimentent la perception du manque de soutien et cela même si l'aide a réellement été dispensée. Par ailleurs, le niveau de stress, surtout s'il est élevé, diminue significativement le degré de satisfaction par rapport au soutien reçu (Barrera, 1981).

Le réseau de soutien des mères négligentes

Dire que les mères négligentes sont isolées socialement ne signifie pas qu'elles soient sans réseau. Toutefois, très peu de recherches, notamment aucune recherche québécoise, ont été entreprises afin de connaître la structure ainsi que les aspects qualitatifs du réseau de soutien des mères négligentes. En effet, la plupart des études menées à ce jour portent sur le réseau des familles maltraitantes et abusives. Compte tenu de la possibilité de l'existence de points communs entre les réseaux des différents groupes de mères inadéquates, les caractéristiques du réseau des mères maltraitantes et abusives seront rapportées en guise d'assises.

Aspects structurels du réseau des mères négligentes

Taille du réseau. Certaines études font un lien entre la petite taille du réseau et l'utilisation de comportements parentaux coercitifs (Bouchard & Défossés, 1989; Chamberland *et al.*, 1986; Lovell & Hawkins, 1988; Salzinger *et al.*, 1983). D'autres recherches démontrent

que le réseau social des parents maltraitants ne diffère pas significativement de celui des parents des groupes contrôles en ce qui concerne le nombre de personnes qui le composent (Corse *et al.*, 1990; Tracy, 1990).

En ce qui concerne plus spécifiquement les familles négligentes, Crittenden (1988a) et Polansky *et al.* (1985a) s'accordent pour dire que leur réseau n'est pas différent de celui des mères adéquates en ce qui concerne le nombre de personnes qui le composent. Cependant, ils affirment que les mères négligentes reçoivent un soutien plus limité que les mères non négligentes.

Composition du réseau

Le conjoint. Les mères négligentes perçoivent leur relation conjugale comme étant moins satisfaisante que les mères adéquates (Crittenden, 1988b; Lacharité, Éthier & Couture, 1995). Elles décrivent leur conjoint comme étant moins supportant, plus violent et ayant une relation moins positive avec l'enfant. Lorsque le conjoint est présent, la relation est peu satisfaisante affectivement, de courte durée et constitue une source importante de stress (Crittenden, 1988b; Polansky *et al.*, 1981). En effet, il s'avère que dans plusieurs cas, la présence du conjoint soit associée à une forme ou l'autre de violence. Les changements fréquents de conjoint caractérisent également ces familles et confirment l'état de désorganisation et d'instabilité dans lequel elles vivent. Toutefois, les recherches entreprises par le Centre des Services Sociaux du Montréal Métropolitain auprès des familles négligentes de cette région permettent de conclure que le conjoint est habituellement absent ou non-impliqué (CSSMM, 1988).

La parenté. Le réseau des mères maltraitantes est majoritairement composé des membres de la famille étendue et cela au détriment des amis (Bouchard & Desfossés, 1989; Lovell & Hawkins, 1988; Salzinger *et al.*, 1983). Or, selon Salzinger *et al.* (1983) et Bouchard & Desfossés (1989), la prépondérance des membres de la parenté dans le réseau social est un des facteurs reliés à l'utilisation de comportements coercitifs. Salzinger explique cette réaction par le fait que les mères ne se retrouvent en contact qu'avec des gens ayant des valeurs et des problèmes semblables aux leurs et que cette situation a pour conséquences d'exacerber l'état de stress, de limiter la présence de différents modèles au niveau de l'éducation des enfants et de valider les comportements maternels inadéquats. De fait, les mères de familles maltraitantes perçoivent leurs relations avec les membres de la famille comme étant moins supportantes, plus cohésives et plus conflictuelles que les mères adéquates (Bouchard & Desfossés, 1989; Chamberland *et al.*, 1986; Corse *et al.*, 1990; Lovell & Hawkins, 1988; Tracy, 1990).

Selon Polansky *et al.* (1985b), les membres de la parenté fournissent plutôt une aide de type instrumental ou concret et offrent peu de soutien émotionnel. Or, l'auteur soutient que ce qui différencie les mères négligentes des mères non négligentes pourtant aussi pauvres et désavantagées, c'est que les mères du deuxième groupe reçoivent du soutien affectif.

Les amis. Alors que généralement, le réseau social d'un individu est composé principalement d'amis et de quelques parents (Roberts, 1989), le réseau des mères maltraitantes contient peu ou pas d'amis (Chamberland *et al.*, 1986; Lovell & Hawkins, 1988; Salzinger *et al.*, 1983; Tracy, 1990). Elles rapportent recevoir moins de soutien de la part des pairs (Corse *et al.*, 1990). De la même façon, la vie sociale des mères

négligentes est moins active et les contacts avec les amis(es) sont peu fréquents (Crittenden, 1985; Polansky *et al.*, 1985a).

Le voisinage. Les familles maltraitantes rapportent ne pas recevoir de soutien des gens de leur voisinage et ne s'impliquent généralement pas dans leur communauté (Polansky, 1985; Polansky *et al.*, 1985a). Ces études mettent en lumière la différence de perception des familles négligentes face à leur voisinage qu'elles décrivent comme étant «appauvri» en terme d'aide alors que leurs voisines le décrivent comme étant «non-appauvri». Les auteurs concluent que cette différence de perception est dûe principalement à certains facteurs tels que l'intensité de leurs besoins et le manque de motivation ou l'incapacité à socialiser, facteurs contribuant à l'éloignement des sources d'aide. En outre, leurs limites à solliciter l'aide dont elles ont besoin peut constituer un biais supplémentaire quant à la perception de l'aide qui leur est disponible (Bouchard *et al.*, 1988). Cette réserve à demander de l'aide proviendrait du fait qu'elles ont appris très tôt que leurs demandes n'entraînent pas de réponse (Crittenden, 1988b). Elles se protègent donc de cette souffrance en évitant les situations qu'elles perçoivent comme menaçantes, utilisant des arguments tels que «demander de l'aide constitue une faiblesse, un échec à surmonter les difficultés».

Les professionnels. Une partie importante du réseau des parents maltraitants est constituée de professionnels oeuvrant dans divers services auprès des mères (Lovell & Hawkins, 1988). L'étude de Gaudin (1980) révèle que l'utilisation de l'aide apportée par les professionnels contribue à diminuer les comportements abusifs chez les parents qui ont un réseau informel peu supportant. Les intervenants professionnels sont généralement présents auprès de la mère et des membres de la famille lors de suivis relatifs aux

comportements d'abus ou de négligence. Il arrive, par ailleurs, qu'ils interviennent dans le cadre de programmes visant l'amélioration des habiletés parentales et sociales.

Aspects qualitatifs du réseau social des mères négligentes

Certaines variables qualitatives sont à la base des différences qui existent entre le réseau de soutien des mères négligentes et celui des mères adéquates. Parmi ces variables, on retrouve la diversité du réseau c'est-à-dire la présence de membres de différents sous-systèmes ainsi que la satisfaction par rapport au soutien.

La diversité. Selon plusieurs chercheurs, le réseau des mères maltraitantes se caractérise par la présence majoritaire de membres de la parenté (Chamberland *et al.*, 1986; Lovell & Hawkins, 1988; Salzinger *et al.*, 1983; Tracy, 1990). En ce qui concerne les mères négligentes, Crittenden (1988a) soutient qu'elles n'entretiennent que peu de relations extra-familiales et que ces relations sont de courte durée. Cette attitude constitue une protection contre les nouvelles relations qui pourraient provenir de l'extérieur et qui sont perçues comme étant menaçantes.

La satisfaction. Les mères maltraitantes expriment plutôt de l'insatisfaction par rapport à leur réseau de soutien (Chamberland *et al.*, 1986; Corse *et al.*, 1990; Crittenden, 1985; Gaudin & Polane, 1983; Polansky *et al.*, 1985b). La présence des différents facteurs mentionnés jusqu'ici à savoir le niveau de stress, la pauvre qualité des relations, le manque de diversité des membres du réseau, la courte durée des relations, le sentiment

que l'aide reçue n'a pas répondu au besoin ou simplement la non réponse aux demandes d'aide ainsi que le besoin insistant d'aide émotionnelle font foi d'une réalité qui ne peut que mener à l'insatisfaction. Par ailleurs, les personnes qui apportent de l'aide sont souvent celles qui frustrant au niveau affectif résultant en relations qui, dans l'ensemble, demeurent insatisfaisantes. Crittenden (1985) ajoute que le fait qu'elles n'aient jamais reçu de réponse satisfaisante à leurs demandes a pu entraîner l'intégration d'un sentiment d'insatisfaction chronique.

Hypothèses

Cette étude repose sur des hypothèses descriptives et comparatives du soutien social des mères négligentes. Principalement, nous croyons que le niveau de soutien devrait être moins élevé et moins satisfaisant chez les mères ayant des comportements de négligence envers leurs enfants que chez les mères adéquates vivant dans les mêmes conditions socio-économiques défavorisées. Plus spécifiquement,

H1. Le niveau de soutien tel que mesuré par les variables suivantes sera moins élevé chez les mères négligentes que chez les mères du groupe témoin. Les variables sont:

H1a- Le nombre de membres composant le réseau des mères négligentes sera moins élevé que celui des mères du groupe témoin;

H1b- Le nombre de catégories (sous-systèmes) auxquelles appartiennent les membres du réseau des mères négligentes sera moins élevé que pour les mères témoins;

H1c- La composition du réseau des mères négligentes indiquera un nombre plus élevé de membres de la parenté au détriment des amis. À l'inverse, le réseau des mères témoins sera composé d'un nombre plus élevé d'amis que de parents.

H2. Le sentiment d'isolement sera plus élevé chez les mères négligentes que chez les mères du groupe témoin

H3. Le niveau de soutien apporté par le conjoint sera moins élevé chez les mères négligentes que chez les mères du groupe témoin.

H4. Le niveau de satisfaction par rapport au réseau sera plus faible chez les mères négligentes que chez les mères témoins

L'opérationnalisation de ces hypothèses au moyen des instruments utilisés fait l'objet d'une section du second chapitre.

Deuxième chapitre:

Méthode

Selon un plan quasi-expérimental à groupe contrôle équivalent, la présente recherche tentera de décrire et de comparer la grandeur, la composition du réseau de soutien ainsi que le niveau de satisfaction par rapport à ce réseau de deux groupes de mères, en l'occurrence un groupe de mères négligentes et un groupe de mères adéquates mais vivant dans les mêmes conditions socio-économiques.

Ce chapitre apporte d'abord des spécifications quant aux sujets ayant participé à l'étude et expose le déroulement de l'expérience. Ensuite, il fournit une description des instruments de mesure utilisés.

Sujets

La population ayant participé à la recherche se chiffre à 138 mères. Le groupe expérimental est formé de 71 mères ayant fait l'objet d'un signalement retenu à la Direction de la protection de la jeunesse de la région 04. Le signalement a été fait en raison de comportements de négligence ou de négligence avec violence. Leur participation s'est établie sur une base volontaire. Les évaluations, faites en collaboration avec la DPJ-04, ont, en outre, servi à fournir aux intervenant(e)s des informations visant à mieux orienter leurs objectifs d'interventions auprès de ces mères.

Le groupe témoin est constitué de 67 mères vivant dans des conditions socio-économiques pauvres comparables à celles des mères du premier groupe mais n'ayant jamais été rapportées à la DPJ pour des comportements de négligence ou de négligence avec violence. Elles ont été recrutées à partir d'une demande de participation faite dans des écoles localisées dans des quartiers semblables à ceux auxquels appartiennent les

mères du groupe négligence. À la suite du recrutement, une vérification a été faite auprès de l'éducateur ainsi que du service de la DPJ-04 afin de s'assurer qu'aucun des enfants n'ait fait l'objet de négligence ou de violence de la part d'un membre de la famille.

L'âge moyen des mères du groupe expérimental est de 28,9 ans et de 30,9 pour les sujets du groupe contrôle, les âges variant entre 19 et 47 ans pour le premier groupe et entre 19 et 43 ans pour le deuxième groupe ($U = 1765.0, p = .017$). L'âge moyen des pères du groupe des parents négligents se situe à 31,7 ans variant entre 20 et 54 ans alors que cette moyenne se situe à 32,7 ans pour le groupe témoin, les âges variant de 24 à 47 ans ($U = 1364.0, p = .106$). Le niveau de scolarité des mères (8,6 années) et des pères (8,2 années) du groupe des familles négligentes est comparable à celui des mères (9,4 années) et des pères (8,6 années) du groupe témoin. Les foyers monoparentaux forment 55,7% du groupe expérimental et 44,8% du groupe contrôle alors que ceux de type biparentaux forment 44,3% des familles inadéquates et 55,2% des familles témoins ($X^2 [1] = 1.64, p = .20$).

Le nombre moyen d'enfants est de 2,8, variant de 1 à 7 enfants pour les familles négligentes alors que chez les familles du groupe contrôle, on retrouve de 1 à 4 enfants pour une moyenne de 2,0 enfants. Un test de fréquence, le chi-carré, indique qu'il y a une différence significative entre les deux groupes en ce qui concerne le nombre d'enfants dans la famille ($X^2 [1] = 10.88, p < .001$). En effet, 92,4% des familles adéquates et 71% des familles négligentes comptent trois enfants et moins alors que 29% des familles négligentes et 7,6% des familles adéquates comptent 4 enfants et plus. Dans le même sens, le nombre de personnes vivant dans le domicile varie significativement d'un groupe à l'autre ($X^2 [1] = 11.35, p < .001$). Selon les résultats, on dénombre 4 personnes et

moins dans 88,1% des familles adéquates et 63,8% des familles négligentes et 5 personnes et plus dans 36,2% des familles négligentes et dans 11,9% des familles du groupe témoin. Par ailleurs, le nombre de déménagements depuis la naissance de l'enfant est significativement plus élevé chez les familles négligentes (3,6) que chez les familles adéquates (2,0) ($X^2 [10] = 25,86, p = .003$).

Le revenu familial moyen s'établit à environ 15,000\$ pour chacun des groupes ce qui permet de situer tous les sujets en dessous du seuil de pauvreté ($U = 2056.5, p = .48$). En ce qui concerne la situation de l'emploi, 75,7% des familles du groupe expérimental sont sans emploi alors que ce pourcentage s'élève à 32,8% chez les familles du groupe témoin. C'est donc dire que pour 24,3% des familles négligentes et pour 67,2% des familles du groupe contrôle, un emploi est occupé par un ou l'autre des conjoints. Ces pourcentages font état d'une différence significative entre les deux groupes ($X^2 [1] = 26.25, p < .001$). Le tableau 1 rassemble et présente les informations démographiques concernant les deux groupes de sujets.

Tableau 1. Caractéristiques socio-démographiques des familles négligentes et témoins

Variables	Mères négligentes		Mères du groupe témoin		U / X^2 / t
	N= 71	é.t.	N=67	é.t.	
Âge moyen de la mère	28,9	(6,4)	30,9	(5,5)	*
Âge du père	31,7	(7,2)	32,7	(4,9)	n.s.
Années de scolarité de la mère	8,6	(2,4)	9,4	(3,5)	n.s.
Années de scolarité du père	8,2	(3,2)	8,6	(4,0)	n.s.
Nombre moyen d'enfants	2,8		2,0		***
3 enfants et moins	71 %		92,4%		
4 enfants et plus	29 %		7,6%		***
Nombre de familles					
Monoparentales	39		30		
Biparentales	31		37		n.s.
Nombre moyen de personnes au domicile	4		3,4		*
4 personnes et moins	63,8%		88,1%		
5 personnes et plus	36,2%		11,9%		***
Nombre moyen de déménagements	3,6		2,0		**
Revenu					
14,999\$ et moins	41		37		
15,000 à 25,000\$	18		14		
25,000\$ et plus	9		14		n.s.
Situation de l'emploi					
Sans emploi	75,7%		32,8%		
Un emploi	24,3%		67,2%		***

* $p < .05$ ** $p < .01$ *** $p < .001$

Note: Des données sont manquantes pour certaines des variables.

Protocole expérimental

Les entrevues étaient menées par une intervenante de recherche professionnelle qui est aussi une psychologue ayant plusieurs années d'expérience clinique. Les mères négligentes ont été rencontrées dans les locaux de la Direction de la protection de la jeunesse 04 lorsque le signalement a été retenu. L'évaluation des mères du groupe contrôle a été effectuée à leur domicile ou encore dans les locaux du groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille (GREDEF) situés sur le campus universitaire. Les mères de chacun des groupes ont eu à répondre à plusieurs questionnaires ainsi qu'à une entrevue semi-structurée.

Instruments de mesure

Trois des questionnaires ont servi à l'opérationnalisation des variables de cette recherche. Ces questionnaires sont: 1) le questionnaire socio-démographique; 2) la première partie de l'entrevue psycho-sociale et; 3) l'inventaire de stress parental.

Le questionnaire démographique

Construit par Éthier (1985; 1993) pour convenir spécifiquement à une population desservie par les services sociaux, ce questionnaire permet de récolter les informations concernant les membres de la famille (âge des parents et des enfants, fratrie, situation conjugale et parentale, situation actuelle et antérieure au niveau de l'emploi, sources de revenu de la famille, niveau socio-économique, niveau d'éducation de chaque parent).

L'entrevue psycho-sociale

Cette entrevue semi-structurée a été élaborée par Éthier, Lacharité & Couture (1990; 1993) à la suite d'une revue littéraire exhaustive sur les variables prédictives du maltraitement. La première partie de l'entrevue concerne le réseau social du parent. Construite à partir du questionnaire de Sarason, Levine, Basham et Sarason (1983), les 13 items permettent d'obtenir des renseignements concernant le nombre de personnes qui composent le réseau de soutien, la composition de ce réseau ainsi que le niveau de satisfaction du parent par rapport au soutien dont il bénéficie. Pour chacun des items, le parent doit nommer toutes les personnes qui, selon lui, sont susceptibles de lui venir en aide en mentionnant à quelle catégorie appartient chacune des personnes nommées (parent, amis, voisins). Il doit de plus, révéler son degré de satisfaction par rapport au soutien reçu ou non reçu pour chaque situation indépendamment du nombre de personnes nommées comme étant potentiellement aidantes.

Les autres parties de l'entrevue semi-structurée permettent la cueillette d'informations concernant les caractéristiques de la figure paternelle et du couple parental (nombre de figures paternelles que l'enfant a cotoyées, la qualité de la relation entre la mère et chaque conjoint, la qualité de la relation entre chaque conjoint et l'enfant) ainsi que par rapport aux caractéristiques de la famille d'origine de la mère (présence de violence et/ou de négligence, présence d'abus sexuels ainsi que la présence de troubles psychiatriques ou psychopathologiques) et à l'expression émotionnelle du parent lors de l'entrevue (affects neutres, positifs ou négatifs). Les résultats à l'entrevue permettent de distinguer les populations violentes, négligentes et témoins (Éthier *et al.*, 1992) car il a été déterminé que chaque population, témoin et négligente, obtient des résultats significativement différents pour chacune des parties de l'entrevue.

L'inventaire de stress parental

Traduit à partir du Parenting Stress Index (Abidin, 1983; Loyd & Abidin, 1985), ce questionnaire a été validé auprès d'une population de mères québécoises par Lacharité, Éthier et Piché (1992). À l'aide de ses 101 items répartis en 13 échelles, l'inventaire permet de mesurer deux catégories spécifiques de stress : le stress vécu par la mère dans son rôle de parent (dépression, attachement vis-à-vis l'enfant, restriction dûes au rôle, sentiment de compétence, isolement social, relation avec le conjoint et santé du parent) ainsi que le stress généré par l'enfant lui-même (acceptation par le parent, capacité d'adaptation, humeur, distraction/hyperactivité, capacité de renforcer le parent). Ces deux facteurs sont appelés respectivement «le domaine du parent» et «le domaine de l'enfant».

Pour les fins de cette étude, des analyses seront effectuées à partir de 2 des échelles soient les échelles «soutien du conjoint» et «isolement». Ces résultats permettront d'obtenir des informations relatives au niveau de stress occasionné par la présence ou l'absence du conjoint ainsi que des renseignements concernant le stress généré par l'état d'isolement du sujet.

Troisième chapitre:

Résultats

Analyse des données

Les statistiques utilisées pour cette étude servent en partie à décrire le réseau social des mères ou à comparer le réseau social des mères du groupe négligence avec celui du groupe témoin. À ces fins, des chi-carré et test-t de Student sont effectués. Une statistique non-paramétrique, le Mann-Whitney-Wilcoxon, est utilisée lorsque les résultats ne se distribuent pas selon une courbe normale. Ce calcul statistique permet de réduire les écarts lorsqu'ils sont trop importants en classant les données selon un rang. Par ailleurs, des analyses de variance sont employées pour connaître l'effet de certaines variables sur d'autres en fonction de chacun des groupes. Un seuil de probabilité maximal de 0,05 est fixé pour l'acceptation ou le rejet des hypothèses.

Présentation des résultats

La taille du réseau. Tel que l'on peut observer sur le tableau 2, le réseau de soutien des mères négligentes est moins dense que celui des mères du groupe contrôle ($U = 1763.5$, $p = .008$). Les mères négligentes rapportent faire appel à 4,17 personnes lorsqu'elles ont besoin d'aide ou désirent être écoutées alors que cette moyenne s'élève à 5,27 personnes chez les mères du groupe contrôle.

Il s'avère d'ailleurs que, chez les mères négligentes seulement, le nombre de personnes composant le réseau de soutien est corrélé négativement avec le niveau d'isolement issu de l'Inventaire de Stress ($r = -.23$, $p = .05$). Le résultat peu élevé du r révèle que le nombre de personnes dans le réseau représente une des composantes de

l'isolement social. Cependant, ce n'est pas le seul facteur. Dans le même sens, les résultats au PSI démontrent que le niveau d'isolement que vivent les mères négligentes ($M=15,07$) est significativement plus élevé que celui des mères du groupe contrôle ($M=12,25$) ($t [135] = 3.39, p = .001$). En effet, une analyse de la fréquence des résultats se situant au dessus du seuil du 85e percentile, confirme que 36,6% des mères négligentes comparativement à 11,9% des mères témoins se retrouvent au dessus de ce seuil ($X^2 (1) = 11.81, p < .001$).

La composition. Il apparaît également que le réseau des mères négligentes soit constitué de moins de catégories de personnes (conjoint, parents, amis, etc.) que celui des mères du groupe témoin ($U = 1556.0, p < .001$), ce qui indique que le réseau des mères négligentes est moins diversifié que celui du groupe des mères témoins.

Tableau 2. Densité et diversité du réseau de soutien informel des mères négligentes et des mères du groupe contrôle

	Mères négligentes		Mères du groupe contrôle		Mann-Whitney
	N=71		N=67		
	m	é.t.	m	é.t.	U
Nombre de personnes	4,17	(2,3)	5,27	(2,4)	1763,5 **
Nombre de catégories	2,68	(1.2)	3,28	(0,9)	1556,0 ***
Corrélation <i>r</i> entre le nombre de personnes et l'isolement	-,23 *		, 05		

* $p < .05$ ** $p < .01$ *** $p < .001$

Il y a une différence significative entre les deux groupes en ce qui concerne la fréquence de l'aide déclarée comme disponible pouvant provenir des membres du réseau informel lorsque celui-ci est séparé en deux sous-réseaux soient le sous-groupe intrafamilial (conjoint, parents, famille élargie) ou le sous-groupe extrafamilial (amis et voisins). En effet, tel que le démontre le tableau 3, les mères négligentes ont plus accès aux membres de leur famille (76%) que les mères du groupe témoin (72%) et à l'inverse, les mères du groupe témoin peuvent accéder à plus d'aide provenant des amis et des voisins (28%) que les mères négligentes (24%) ($X^2 [1] = 3,99 p < .05$).

Tableau 3. Composition du réseau de soutien social pour chaque groupe

	Mères négligentes n=71	Mères du groupe contrôle n=67
Réseau informel		
-intrafamilial	76%	72% *
-extrafamilial	24%	28% *

* $p < .05$

Le conjoint. Les données provenant de l'échelle «conjoint» issue de l'Index de stress parental révèlent une différence significative entre les mères du groupe expérimental et celles du groupe témoin ($t [135] = 4.43, p < .001$). Le soutien apporté par le conjoint est donc un facteur qui contribue à diminuer le niveau de stress relatif au rôle parental et cela de façon plus marquée dans le groupe des mères témoins que dans celui des mères négligentes.

Par contre, les analyses démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes en ce qui à trait au nombre de fois que le conjoint est nommé comme personne soutien ($U = 2298.0, p = .72$). Les mères négligentes mentionnent leur conjoint aussi souvent que le font les mères témoins lorsqu'on leur demande de nommer les personnes qui leur apportent de l'aide dans des situations précises. Le fait que les mères négligentes nomment leur conjoint aussi souvent que les mères adéquates alors qu'elles disent ne pas recevoir autant de soutien de leur part met en évidence la difficulté des mères d'évaluer leur conjoint en tant que personne soutien. Par ailleurs, ces résultats font surgir un questionnement quant à la qualité du soutien apporté par le conjoint.

Dans cet ordre d'idée, il semble que, pour les mères négligentes, la présence du conjoint diminue le niveau de satisfaction par rapport au soutien obtenu alors qu'on retrouve l'effet contraire chez les mères témoins. En effet, les résultats d'une analyse de variance révèlent un effet d'interaction du facteur présence ou absence du conjoint et du facteur groupe sur le niveau de satisfaction par rapport au soutien (figure 1). Ceci signifie que le niveau de satisfaction par rapport au soutien est plus élevé chez les mères du groupe négligence lorsque le conjoint est absent (1,73 pour le groupe négligence et 1,62 pour le groupe témoin). À l'inverse, lorsque le conjoint est présent, le niveau de satisfaction par

rapport au soutien est plus élevé chez les mères témoins (1,81) que chez les mères négligentes (1,57). En d'autres mots, l'absence du conjoint contribue à l'augmentation de la satisfaction des mères négligentes par rapport au soutien alors qu'à l'inverse, c'est la présence du conjoint qui favorise l'augmentation de la satisfaction des mères adéquates par rapport au soutien dont elles bénéficient.

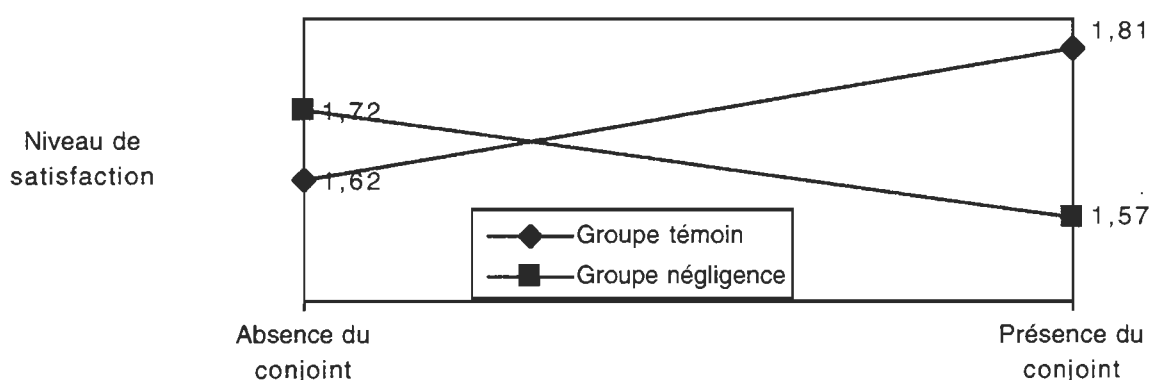


Figure 1 Effet d'interaction des facteurs absence et présence du conjoint et du facteur groupe sur le niveau de satisfaction des mères par rapport au soutien obtenu

Par ailleurs, une analyse corrélationnelle révèle que, pour le groupe des mères témoins seulement, il existe un lien positif entre le soutien apporté par le conjoint et le nombre de personnes dans le réseau ($r = .33, p = .006$) ainsi qu'avec le nombre de catégories dans le réseau ($r = .39, p = .001$). Pour le groupe des mères négligentes, ces analyses sont non significatives. Ces résultats révèlent que les mères qui reçoivent du

soutien de la part de son conjoint ont un réseau plus dense et plus diversifié que celles dont le conjoint est peu supportant.

Les professionnels. À la lecture des résultats, nous observons une différence marquée entre les 2 groupes pour ce qui est de la présence des professionnels dans le réseau ($U = 1738,5$, $p < .001$).

En effet, le groupe des mères négligentes de cette étude est recruté à partir des signalements retenus à la Direction de la protection de la jeunesse, par conséquent, elles ont des contacts réguliers avec des intervenant(e)s. Ce fait vient expliquer la différence relevée par les résultats. Le fait que les mères négligentes aient nommé ces professionnels comme étant des personnes soutien en dit long sur l'importance que prennent ces personnes dans la vie des mères faisant l'objet d'un signalement pour négligence et par conséquent, en grand besoin de soutien dans leur rôle parental.

La satisfaction. Les résultats ne révèlent aucune différence significative entre les deux groupes en ce qui concerne le niveau de satisfaction déclaré par rapport au soutien obtenu ($U = 2077.5$, $p = .188$). Ces résultats plutôt inattendus témoignent sans doute de certaines difficultés des mères négligentes soit à évaluer qualitativement le soutien qu'elles reçoivent ou encore à être conscientes de leurs insatisfactions. Quoi qu'il en soit, certaines variables notamment la présence ou l'absence du conjoint et le sentiment d'isolement, contribuent à modifier substantiellement le niveau de satisfaction par rapport au soutien. En effet, tel que l'ont révélé les résultats précédents, la présence du conjoint chez la mère négligente et l'absence de conjoint chez la mère témoin contribuent à diminuer de façon significative le niveau de satisfaction ressenti par les mères par rapport au soutien qu'elles reçoivent dans leur rôle parental.

Aussi, pour chacun des groupes, une relation négative significative apparaît entre le score obtenu à l'échelle «isolement» de l'Index de stress et le niveau de satisfaction rapporté ($r = -.28, p = .018$ pour les mères négligentes et $r = -.26, p = .037$ pour les mères du groupe contrôle). En d'autres mots, plus le parent se sent isolé dans son rôle parental, moins il est satisfait du soutien prodigué par l'entourage; et ceci semble vrai pour tous les parents, qu'ils soient négligents ou non.

Quatrième chapitre:

Discussion

Les nombreuses recherches entreprises jusqu'ici en vue d'expliquer le phénomène de la négligence parentale ont permis de mettre en lumière l'importance du manque de soutien comme facteur déterminant de cette problématique. Cette recherche a donc pour objectif de décrire le réseau de soutien des mères négligentes et de le comparer avec le réseau de soutien d'un groupe de mères adéquates, vivant dans les mêmes conditions socio-économiques que les premières. Ceci permettra de préciser en quoi le réseau des mères négligentes est différent de celui des mères témoins lorsqu'il s'agit d'apporter du soutien au rôle parental.

La taille du réseau. La confirmation de l'hypothèse H1a à l'effet que le nombre de personnes composant le réseau de soutien est moins élevé chez les mères négligentes que chez les mères adéquates vient appuyer les résultats de Crittenden (1988b) et Polansky (1985) qui affirment que les mères négligentes bénéficient d'un soutien plus limité que les familles adéquates. Il s'avère donc que le nombre plus restreint de membres composant le réseau de soutien des mères négligentes est un des facteurs qui témoignent, d'une façon explicite, du niveau d'isolement éprouvé par ces mères.

Le nombre de catégories et la composition. Le nombre plus restreint de catégories de personnes composant le réseau de soutien des mères négligentes indique que les personnes qui les entourent proviennent d'un nombre limité de sous-systèmes. Cette information révèle la pauvreté du réseau des mères négligentes en terme de diversité des sources d'aide dont elles peuvent bénéficier. Ces résultats viennent confirmer l'hypothèse H1b.

La composition du réseau des mères nous révèle que le réseau de soutien informel des mères négligentes est majoritairement composé de membres de la parenté au détriment des amis, confirmant ainsi l'hypothèse H1c. Ces résultats corroborent ceux de Crittenden (1985). Toutefois, il s'avère que le réseau des mères adéquates soit également constitué en majorité des membres de la parenté. Les résultats de la présente recherche révèlent donc que, même si le ratio parenté/amis est significativement plus élevé pour le réseau des mères négligentes que pour celui des mères adéquates, cet aspect n'est pas une caractéristique du réseau des mères négligentes.

Le réseau informel extrafamilial des mères négligentes est en effet plus restreint que celui des mères témoins. Ces résultats viennent appuyer ceux de Crittenden (1985) et de Polansky *et al.* (1985a) qui recensent très peu d'amis parmi les personnes soutiens des mères négligentes. D'une part, expliquent les auteurs, la vie sociale peu active de ces mères contribue à diminuer les opportunités de contacts avec les pairs. D'autre part, la pauvreté du réseau extrafamilial nous renseigne sur la difficulté des mères négligentes à développer et à entretenir des relations bâties sur une base volontaire et réciproque. De fait, l'absence de réciprocité appauvrit la relation et réduit sa viabilité alors que sa présence favorise la coordination et la satisfaction des besoins mutuels nécessaires à la durée de la relation. Par ailleurs, les déménagements fréquents effectués par ces familles ont généralement pour conséquence la rupture des relations amorcées avec le voisinage empêchant ainsi le développement de liens d'amitié.

Somme toute, quoique les données sur la grandeur et la composition du réseau révèlent des informations pertinentes et concrètes concernant les aspects structurels du réseau de soutien social des mères négligentes, ce facteur n'explique que partiellement la

différence de soutien dont elles bénéficient comparativement aux mères adéquates. Les résultats révèlent que les mères négligentes ne sont pas sans relation. À cet égard, Crittenden (1988b) insiste sur le fait qu'il ne faut pas imputer le manque de soutien au nombre plus restreint de membres dans le réseau des mères négligentes mais plutôt au bas niveau de la qualité des liens. Il semble, en effet, que ces relations ne suffisent pas à apporter le soutien dont elles ont besoin pour se sentir compétentes dans leur rôle parental. Elles ne contribuent pas, non plus, à limiter les comportements de négligence parentale. De plus, les relations entourant les mères négligentes n'ont que peu ou pas d'effet sur le sentiment d'isolement qu'elles vivent.

De fait, malgré la présence de leur réseau, les mères négligentes de cette recherche ont un sentiment d'isolement en ce qui a trait à leur rôle parental plus problématique que les mères adéquates appuyant ainsi les résultats de Bouchard & Défossés (1988), Crittenden (1985), Polansky (1985) et Polansky *et al.* (1985a; 1985b). L'hypothèse H2 se trouve donc confirmée. On peut, dès lors penser que les mères négligentes sont privées du principal facteur pouvant faire échec à ce sentiment d'isolement: le soutien affectif.

Le conjoint. Contrairement à ce que l'on pourrait s'attendre, les mères négligentes nomment leur conjoint aussi souvent que les mères adéquates lorsqu'elles ont à identifier les personnes soutiens les entourant dans une situation de besoin. Par contre, de la même façon que l'indiquent les résultats des recherches de Crittenden (1988b) et de Lacharité *et al.* (1995), les mères négligentes rapportent recevoir peu de soutien de la part de leur conjoint en ce qui concerne le rôle parental, ce qui confirme l'hypothèse H3. Ces résultats sous-entendent que même si le conjoint est un membre du réseau de soutien dénombré par

les mères, il ne constitue pas nécessairement une personne activement engagée auprès de la mère dans sa fonction parentale.

De fait, le niveau de satisfaction des mères négligentes face au soutien qu'elles reçoivent de leur réseau est moins élevé lorsque le conjoint est présent que lorsqu'il est absent alors qu'à l'inverse, les mères du groupe témoin se disent plus satisfaites du soutien dont elles bénéficient lorsque leur conjoint est présent dans la maisonnée. Ces résultats mettent en lumière les connaissances que nous avons concernant l'état dysfonctionnel des relations conjugales des mères négligentes. Nous n'avons qu'à faire référence ici au taux élevé de relations affectives instables, de violence conjugale et de conjoints non-impliqués que rapportent les études de Crittenden (1988), de Lacharité, Éthier & Couture (1995) et du CSSMM (1988). En plus de créer un manque au niveau du soutien dont la mère a besoin, la présence d'un conjoint problématique ou d'une dynamique conjugale dysfonctionnelle représente une source supplémentaire de stress avec laquelle les mères doivent composer.

Par contre, le soutien apporté par le conjoint semble être un facteur de première importance pour les mères qui en bénéficient. En effet, les mères qui reçoivent du soutien de la part de leur conjoint ont un réseau plus dense et plus diversifié que celles dont le conjoint est peu supportant. Ces résultats permettent d'appuyer ceux de Belsky & Vondra (1989) qui affirment qu'en plus d'avoir un rôle direct sur la compétence parentale, le soutien du conjoint rehausse le bien-être psychologique et l'estime de soi, favorise le développement des habiletés sociales et contribue donc indirectement à l'enrichissement du réseau de soutien. Il est toutefois important de considérer que la personnalité, la capacité d'attachement et les habiletés sociales de la mère jouent un rôle préalable fondamental par

rapport à la qualité de la relation conjugale et à la présence du soutien du conjoint. C'est donc dire que le soutien du conjoint se retrouve à la fois au rang de cause et d'effet lorsque l'on parle de la densité et la diversité du réseau des mères.

Le réseau formel de soutien. Ce qui distingue davantage le réseau de chacun des groupes se retrouve au niveau du réseau formel de soutien. En effet, le nombre de fois qu'un professionnel est nommé en rapport avec une situation d'aide est significativement plus élevé chez les mères négligentes que chez les mères témoins. Ces résultats s'expliquent en partie par le fait que les sujets négligents de cette recherche rencontrent régulièrement un(e) professionnel(le) dans le cadre d'un suivi obligatoire.

Ces résultats révèlent d'une part que les professionnels représentent une source de soutien importante, et ce même si ces relations sont imposées et temporaires. En effet, au delà du fait que le professionnel représente la personne en autorité dans le dossier de la garde de l'enfant, situation qui constitue une menace pour la mère, le professionnel est souvent la personne la plus disponible lorsque la mère est en situation de besoin dans son rôle parental. Cependant, ce réseau est imposé et non permanent. Généralement, la relation se maintient durant la durée du traitement du dossier. Dans bien des cas, il arrive que la relation soit coupée à la suite d'un changements de professionnel en cours de suivi du dossier, situation qui peut survenir plusieurs fois pour un même dossier.

La complexité et la profondeur du problème de négligence, ne considérant que les carences personnelles et sociales de ces mères, rend évidente la nécessité d'une action qui s'étende sur une longue période de temps. Il devient donc nécessaire de centrer les

interventions provenant des professionnels sur le développement du réseau informel de soutien afin que l'action entreprise ait un effet à plus long terme.

La satisfaction. Le niveau de satisfaction par rapport au réseau n'est pas plus élevé chez les mères témoins que chez les mères du groupe expérimental infirmant ainsi l'hypothèse H4. Ces résultats indiquant que les mères négligentes, pourtant plus isolées et ayant un réseau moins dense que les mères témoins, ne se disent pas moins satisfaites du soutien dont elles bénéficient, suscitent un certain nombre de questions en ce qui concerne le niveau de conscience des mères négligentes vis-à-vis leur réalité. À la lumière des données relatives aux problèmes relationnels qu'elles vivent, à l'isolement et au taux de violence conjugale rapportés par cette population, il devient évident que la réalité des parents négligents se distingue de celle des parents témoins. Or, les mères négligentes ne se disent pas insatisfaites de leurs relations malgré le sentiment d'isolement dont elles nous font part.

On peut penser, d'une part que le stress élevé et chronique qui caractérise leur quotidien constitue une justification au fait qu'elles ne sont pas en contact avec leur sentiment d'insatisfaction. En ce sens, Polansky *et al.* (1985c) suggèrent que les mères négligentes utiliseraient le mécanisme de la négation comme palliatif à leur situation de stress intense, les coupant de leur réalité plutôt insatisfaisante et pour laquelle elles ne trouvent aucune ressource interne ou externe pour y faire face. D'autre part, n'ayant que peu ou pas bénéficié de relations qui soient vraiment supportantes, les critères d'évaluation qu'elles utilisent afin de déterminer leur niveau de satisfaction se trouvent affectés par le manque d'expériences positives.

Quoi qu'il en soit, il y a un lien entre le niveau de satisfaction ressentie par rapport au soutien et le sentiment d'isolement que vivent l'ensemble des mères des deux groupes. Ainsi, une mère qui se sent isolée éprouve moins de satisfaction face à son réseau de soutien qu'une mère moins isolée, sans égard à la grandeur ou à la composition de son réseau. Ces résultats font état de l'importance que prend le sentiment subjectif d'isolement lorsqu'il est question de mesurer la satisfaction ressentie par rapport au réseau de soutien.

Particularité et limites de la recherche

Le nombre élevé de sujets négligents constitue une des forces de cette étude. En effet, la collaboration du CPEJ à ce niveau a permis le recrutement d'un bon nombre de sujets négligents habituellement plutôt réticents à participer à ce genre d'étude.

La sélection des sujets du groupe témoin a été faite de façon à appairer le groupe expérimental du point de vue démographique et socio-économique. Ce souci permet de bien mesurer ce en quoi le réseau des mères négligentes se différencie de celui des mères témoins.

La passation des entrevues menée par une professionnelle de recherche et psychologue d'expérience a favorisé la création d'un climat propice à l'ouverture de soi du sujet. La relation ainsi établie rendait possible la récolte d'informations habituellement difficiles à quérir auprès de cette population.

Par ailleurs, la diversité des instruments de mesure a permis l'enrichissement des données ainsi que des résultats de leur traitement. Effectivement, certains questionnaires nous renseignaient davantage sur les aspects descriptifs et objectifs du réseau de soutien des mères alors que d'autres apportaient plus d'informations concernant leur vécu subjectif. La mise en relation de ces différents questionnaires a favorisé l'émergence de certaines hypothèses servant à comprendre avec plus d'acuité la réalité sociale des mères négligentes.

Les principales limites se situent au niveau des questionnaires utilisés pour la cueillette d'informations relatives au réseau de soutien. En effet, une certaine quantité d'informations ayant trait à la fréquence des rencontres, à la durée et à la qualité de la relation est manquante. Cette insuffisance d'information constitue une lacune, particulièrement lorsqu'il est question de le mesurer niveau de la qualité des liens qui existent entre la mère et les autres membres de son réseau de soutien. Il serait souhaitable, par ailleurs, de mesurer cet aspect à des temps différents de sorte que l'on puisse avoir des informations plus spécifiques quant à la stabilité du niveau de qualité des relations entretenues par les mères.

De plus, le besoin est de questionner la spécificité du questionnaire lorsqu'il est question de mesurer la satisfaction. En effet, plusieurs facteurs peuvent être sous-jacents au sentiment de satisfaction par rapport au soutien social. Par exemple, l'information recueillie fait référence au degré de satisfaction ressentie en rapport avec la situation globale et ne tient pas compte de la satisfaction de la mère vis-à-vis la personne nommée. Or, il arrive que les personnes nommées soient la source d'insatisfaction relationnelle, voire même de conflits fréquents et que le sujet se dise satisfait du soutien dont il bénéficie

de l'ensemble des personnes qu'il qualifie de supportantes pour cette situation particulière. L'information relative au sentiment de satisfaction n'est donc pas assez discriminante et ne prévient pas la superposition d'éléments satisfaisants *et* d'éléments insatisfaisants pour une même situation décrite.

Pour les raisons précédemment mentionnées, il est essentiel de pouvoir mesurer le niveau de satisfaction des mères par rapport à chacune des personnes qui constituent leur réseau de soutien. De plus, la possibilité de pouvoir mesurer ce niveau de satisfaction à des temps différents contribuerait à nous informer sur l'évolution de ces relations en ce qui a trait à la qualité des liens et à la capacité relationnelle de la mère. Cette information nous donnerait, en outre, un tableau plus précis des ressources de soutien disponibles entourant la mère au moment de l'entrevue.

Par ailleurs, l'échelle servant à mesurer le niveau de satisfaction se révèle être trop restrictive. En effet, le choix des réponses proposées aux sujets lorsqu'ils avaient à qualifier leur niveau de satisfaction se résume à 3 états: satisfaisant, plus ou moins satisfaisant ou non satisfaisant. En plus de devoir répondre en rapport avec la satisfaction ressentie pour la situation globale, l'échelle de réponse ne discrimine pas assez le niveau de satisfaction de la répondante. Une échelle plus étendue de type Likert par exemple s'appliquant d'une part à la situation décrite et d'autre part à chacune des personnes identifiées comme étant un membre du réseau de soutien, pourrait permettre un regard et une compréhension plus aigüe en ce qui concerne les insatisfactions des mères négligentes vis à vis leur réseau de soutien social.

Enfin, d'autres instruments de factures différentes pourraient être utilisés afin de maximiser la récolte des informations pertinentes à l'élaboration du portrait du réseau social de soutien des mères.

Recommandations

Au terme de cette recherche, certaines recommandations peuvent être faites de façon à ce que les résultats obtenus aient des retombées concrètes sur la clientèle ciblée. Tout d'abord, il semble impératif que les professionnels oeuvrant directement auprès des mères négligentes soient sensibilisés à l'importance d'intervenir de façon à favoriser les changements à long terme.

Dans cet optique, les objectifs visés par leurs interventions devraient s'articuler autour de l'amélioration du réseau informel de soutien. Il ne s'agit pas ici d'une augmentation du nombre de personnes entourant la mère parce qu'un grand réseau exigerait plus de temps et d'énergie pour être maintenu; or cette condition constitue une contrainte considérable pour ces mères. Il serait préférable de viser l'amélioration de la qualité des liens reliant la mère aux personnes les plus significatives du réseau déjà existant. En ce sens, l'intervention devrait s'effectuer à deux niveaux. Un travail de développement des habiletés sociales agirait d'une part de façon à diminuer les comportements qui contribuent à l'éloignement des personnes potentiellement aidantes. D'autre part, un tel entraînement favoriserait l'émergence de comportements relationnels plus valorisants entraînant une hausse de l'estime de soi de la mère. Peu à peu, les nouveaux comportements occasionneraient une modification du processus circulaire entraînant l'isolement chronique.

Simultanément, le modèle relationnel proposé aux mères par les professionnels aura avantage à refléter leur souci du maintien de la relation à long terme. L'intensité de la présence ainsi que la continuité des efforts favorisera l'émergence d'une relation privilégiée, modèle qui pourra éventuellement être utilisé par les mères dans leurs relations personnelles.

Les professionnels devraient, de plus, être habilités à intervenir auprès des sous-systèmes familiaux (parental, conjugal, familial) afin de maximiser l'impact de l'aide apportée à la mère. Toutefois, le niveau de complexité élevé de ce type d'intervention requiert une formation spécifique souvent absente chez les intervenants des services sociaux.

Par ailleurs, l'utilisation des «familles soutiens» représente un procédé intéressant à plusieurs niveaux. En effet, en plus de servir de modèle concret de fonctionnement familial, la famille soutien permet l'établissement d'un lien affectif significatif avec la famille en besoin. Les familles soutiens sont des aidants naturels qui, par leur sensibilité et l'encadrement prodigué par les professionnels, tiennent compte des difficultés relationnelles des mères négligentes. Elles rejoignent les mères dans leur intimité et dans leurs besoins immédiats avec le souci de les respecter dans ce qu'elles sont et dans leurs besoins. Cette méthode s'inscrit donc également au rang des interventions qui se veulent effectives à long terme.

Enfin, d'éventuelles études longitudinales pourraient contribuer à l'évaluation de l'efficacité des méthodes utilisées dans le but de favoriser le maintien des apprentissages à long terme.

Conclusion

Cette recherche avait pour but de décrire le réseau social de soutien des mères négligentes et de comparer ce réseau avec celui d'un groupe de mères vivant dans des conditions socio-économiques semblables mais ayant des comportements parentaux adéquats.

Il apparaît effectivement que les mères négligentes bénéficient de moins de soutien que les mères témoins dans leur rôle parental. Cette carence se manifeste tant au niveau du nombre de personnes faisant partie du réseau de soutien qu'au niveau de la diversité des catégories qui le composent. En effet, le réseau informel de soutien des mères négligentes se caractérise par la prépondérance de la parenté au détriment des amis. Cette information témoigne de la difficulté des mères négligentes à initier et à entretenir des relations bâties à partir des concepts de réciprocité et de mutualité.

Par ailleurs, les professionnels représentent une source de soutien importante pour les mères négligentes, même si elles savent que la relation est temporaire. L'absence de réciprocité qui caractérise la relation avec le professionnel rend possible l'établissement d'un lien visant la satisfaction de certains besoins de base aux niveaux informatif et instrumental. Généralement, les besoins d'ordre affectif restent non comblés, d'où la nécessité d'avoir recours à un réseau susceptible de répondre aux besoins d'amour, d'appréciation et de compréhension de la personne.

Même si elles ne sont pas sans relations, les mères négligentes rapportent vivre un sentiment d'isolement plus problématique que les mères témoins. Le sentiment d'isolement que vivent les mères semble par ailleurs relié à leur niveau de satisfaction par rapport au soutien qu'elles reçoivent. En effet, les mères vivant un sentiment d'isolement,

indépendamment du groupe auquel elles appartiennent, rapportent être moins satisfaites du soutien qu'elles reçoivent. Le sentiment d'isolement a donc peu à voir avec la quantité d'aide reçue. On peut dès lors inférer que le sentiment d'isolement résulte de la mauvaise qualité des liens existant entre la mère et les membres de son réseau.

À ce propos, les données entourant le soutien apporté par le conjoint viennent appuyer le questionnement entourant l'importance de la qualité relationnelle. Les résultats révèlent en effet que le conjoint est peu supportant pour la mère négligente. En outre, la présence du conjoint est relié à une diminution du niveau de satisfaction de la mère par rapport au soutien général qu'elle reçoit alors que lorsque le conjoint est absent de la maison, elle se dit plus satisfaite du soutien dont elle bénéficie. Ces résultats nous informent de la faible qualité du lien unissant les conjoints et du faible niveau d'engagement du père vis-à-vis son enfant.

En définitive, les résultats de cette étude démontrent l'importance de distinguer l'isolement social de l'isolement émotionnel. Alors que l'isolement social relève de l'absence de personnes potentiellement supportantes dans l'environnement de la personne, la solitude émotive habite l'individu souvent même en présence d'autres personnes. Elle suscite l'anxiété et l'appréhension et conduit généralement à un inventaire de comportements sociaux restreints et inadéquats provoquant l'isolement social.

La solitude émotive des mères négligentes originerait de leur vécu d'enfant lors des premières relations avec les figures d'attachement (Youngblade & Belsky, 1990). La compréhension du soutien social des mères négligentes ne peut donc se faire qu'en tenant compte des facteurs de socialisation de la personne, notamment ceux relatifs à sa capacité

d'attachement. C'est pourquoi il semble impératif de connaître davantage le mode d'attachement des mères négligentes afin d'intervenir de façon à interrompre le processus affectif dysfonctionnel à la base de l'isolement et des comportements de négligence.

Références

- Abbey, A., Abramis, D.J., Caplan, R.D. (1985). Effects of different sources of social support and social conflict on emotional well-being. *Basic and Applied Psychology*, 6 (2), 111-129.
- Abidin, R.R. (1983). Parenting Stress Index. Charlottesville, VA: Pediatric Psychology Press. Whitney Whitney.
- Adamakos, H. (1986). Maternal social support as prédictor of mother-child stress and stimulation. *Child Abuse and Neglect*, 10 (4), 463-470.
- Barratt, M.S., Roach, M.A., Colbert, K.K. (1981). Single mothers and their infants: Factors associated with optimal parenting. *Family Relations*, 40 (4), 448-454.
- Barrera, M. Jr. (1991). Social support interventions and the third law of ecology. *Journal of Community Psychology*, 19 (1), 133-138.
- Belsky, J., Vondra J.I. (1989). Lessons from child abuse: The determinants of parenting. In D. Cicchetti and V. Carlson (eds.), *Child maltreatment: Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect*. New York: Cambridge University Press.
- Belsky, J. (1984). The determinant of parenting: A process model. *Child Development*, 55, 83-96.
- Belsky, J. (1980). Child Maltreatment: An ecological integration. *American Psychologist*, 35 (4), 320-335.
- Bouchard, C. (1991). *Un Québec fou de ses enfants: Rapport du groupe de travail pour les jeunes*. Ministère de la Santé et des Services Sociaux. Direction des communications.
- Bouchard, C., Desfossés, E. (1989). Utilisation des comportements coercitifs envers les enfants: stress, conflits et manque de soutien dans la vie des mères. *Apprentissage et Socialisation*, 12 (1), 19-28.
- Bouchard, C., Chamberland, C., Beaudry, J. (1988). *Prédire et prévenir les mauvais traitements envers les enfants*. Laboratoire en écologie humaine et sociale, UQAM.
- Brassard, M.R., Stuart, S.N., Hardy, D.B. (1991). Psychological and emotional abuse of children. In R.T. Ammerman & M. Herson (Eds.), *Case studies in family violence*. New York, Plenum Press.
- Bronfenbrenner, W. (1986). Ecology of the family as a context for human development: Research perspective. *Developmental Psychology*, 22, 723-742.
- Bronfenbrenner, V. (1979). *The ecology of human development*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.

- Browne, K. (1988). The nature of child abuse and neglect: An overview. In K. Browne, C. Davis & P. Stratton (eds.), *Early prediction and prevention of child abuse*. London. John Wiley & Son Ltd.
- Cameron, G. (1990). The potential of informal social support strategies in child welfare. In M. Rothery & G. Cameron (éds), *Child maltreatment: Expanding our concept of helping*. Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Ass.
- Chamberland, C., Bouchard, C. & Beaudry, J. (1986). Conduites abusives et négligentes envers les enfants: Réalités canadienne et américaine. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 18 (4), 391-412.
- Corse, S.J., Schmid, K., Trickett, P.K. (1990). Social network characteristics of mothers in abusing and nonabusing families and their relationships to parenting beliefs. *Journal of Community Psychology*, 18, 44-59.
- Crittenden, P.M. (1985). Social networks, quality of child rearing, and child development. *Child Development*, 56, 1299-1313.
- Crittenden, P.M. (1988a). Family and dyadic patterns of functioning in maltreating families. In K. Browne, C. Davies & P. Stratton (Eds.), *Early prediction and prevention of child abuse* (pp. 161-189). London: Wiley
- Crittenden, P.M. (1988b). Distorted patterns of relationships in maltreating families: The role of internal representational models. *Journal of Reproductive and Infant Psychology*, 6, 183-189.
- Crnic, K.A., Greenberg, M.T., Ragozin, A.S., Robinson, N.M., Basham, R.B. (1983). Effects of stress and social support on mothers and premature and full-term infants. *Child Development*, 54, 209-217.
- CSSMM (1988). La négligence au CSSMM: Fini le soliloque. Actes du colloque sur la négligence. Centre des Services Sociaux de Montréal Métropolitain.
- Cutrona, C.E., Russell, D.W. (1990). Type of social support and specific stress: Toward a theory of optimal matching. In B.R. Sarason, I.G. Sarason & G.R. Pierce (Eds.), *Social Support: an interactional view*. New York. J.Wiley & Sons.
- Egeland, B., Breitenbucher, M., Rosenberg, D. (1980). Prospective study of the significance of life stress in the etiology of child abuse. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 48, 195-205.
- Egeland, B., Jacobvitz, D., Papatola, K. (1987). Intergenerational continuity of abuse. In R. Gelles & J. Lancaster (Éds), *Child abuse and neglect: Biosocial dimensions* (pp. 255-276). New York: Aldine Gruyter.
- Éthier, L.S. (1985, 1993). Questionnaire socio-démographique. (Tech, Rep. No. 15). Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières, Groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille.

- Éthier, L.S., Lacharité, C., Gagnier, J.P. (1994). Prévenir la négligence familiale. *Revue québécoise de psychologie*, 15 (3), 67-86.
- Ethier, L.S., Lacharité, C., Couture, G. (1990, 1993). *Entrevue psychosociale*. (tech., Rep. no. 121). Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières, Groupe de Recherche en développement de l'enfant et de la famille.
- Éthier, L.S., Lacharité, C., Couture, G. (1995). Childhood adversity, parental stress and depression of negligent mothers. *Child Abuse and Neglect*, 19 (5).
- Ethier, L.S., Palacio-Quintin, E., Jourdan-Ionescu, C. (1992). *Évaluation multidimensionnelle des enfants victimes de négligence et de violence*. Projet de recherche subventionné par Santé et Bien-être Social Canada.
- Gagnier, J.P. (1991). *Importance de la qualité de la relation de couple dans le processus d'adaptation de l'individu au stress*. Thèse de doctorat inédite. Université du Québec à Trois-Rivières.
- Garbarino, J. , Gilliam, G. (1980). *Understanding abusive families*. New York: Lexington Books.
- Garbarino, J. & Sherman, D. (1980). High-risk neighborhoods and high-risk families: The human ecology of child maltreatment. *Child Development*, 51, 188-198.
- Garbarino, J. (1982). Healing the social wounds of isolation. In Newberger, E.H. (Eds.). *Child abuse* (43-55). Boston, Little, Brown and Co.
- Garbarino, J. (1977). The human ecology of child maltreatment: a conceptual model for research. *Journal of Marriage and the Family*, 39, 721- 736.
- Gaudin, J.M.Jr., Pollane, L. (1983). Social networks, stress and child abuse. *Children and Youth Services Review*, 5, 91-102.
- Gaudin, J.M. (1980). *Mother's perceived strength of primary group networks and maternal child abuse*. Thèse de doctorat en Service Social non publié. Florida State University School of Social Work.
- Gadow, N.M., Ray, M.P. (1986). The impact of informal support systems on the well-being of low income single parents. *Family Relations*, 35, 113-123.
- Gottlieb, B.H. (1980). The role of individual and social support in preventing child maltreatment. In J. Garbarino, et al.(ed.), *Protecting children from abuse and neglect*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Hogfoll, S.E., & Parris-Stephens, M.A. (1991). Social support during extreme stress: Consequences and interventions. In B.R. Sarason, I.G. Sarason & G.R. Pierce (Eds.), *Social support: an interactional view*. (pp.554-482), J.Wiley & Son.

- Hegar, R.L., Yungman, J.J. (1989). Toward a causal typology of child neglect. *Children and Youth Services Review*, 11, 203-220.
- Kaufman, J., Zigler, E. (1987). Do abused children become abusive parents? *American Journal of Orthopsychiatry*, 57, 186-197.
- Lacharité, C., Éthier, L.S., Couture, G. (sous-presse). Analysis of the influence of spouse on parental stress of neglectful mothers. *Child Abuse Review*.
- Lacharité, C., Éthier, L.S., Piché, C. (1992). Le stress parental chez les mères d'enfants d'âge préscolaire: validation et normes québécoises pour l'Inventaire de Stress Parental. *Santé Mentale au Québec*, 17 (2), 183-204.
- Levitt, M.J., Weber, R.A., Clark, M.C. (1986). Social network relationships as sources of maternal support and well-being. *Developmental Psychology*, 22, 310-316.
- Lovell, M.L., Hawkins, J.D. (1988). An evaluation of a group intervention to increase the personal social networks of abusive mothers. *Children and Youth Review*, 10, 175-188.
- Loyd, B.H., Abidin, R.R. (1985). Revision of the Parenting Stress Index. *Journal of Pediatric Psychology*, 10 (2), 169-177.
- Mayer-Renaud, M. (1991). *Isolement et insularité: une revue de littérature sur l'isolement social des familles*. Centre des Services Sociaux du Montréal Métropolitain.
- Mayer-Renaud, M., Berthiaume, M. (1985). *Les enfants du silence, revue de la littérature sur la négligence à l'égard des enfants*. Centre des Services Sociaux du Montréal Métropolitain.
- Pianta, R.C., Egeland, B. & Hyatt, A. (1986). Maternal relationship history as an indicator of developmental risk. *American Journal of Orthopsychiatry*, 56, 385.
- Pianta, R., Egeland, B., Erickson, M.F. (1989). The antecedents of maltreatment: Results of the mother-child interaction research project. In Cicchetti, D. et Carlson (Eds.) *Child maltreatment: Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect*. Cambridge. Cambridge University Press.
- Polansky, N.A. (1985). Determinants of loneliness among neglectful and other low-income mothers, *Journal of Social Service Research*, 8 (3), 1-15.
- Polansky, N.A., Gaudin, J.M. (1983). Social distancing of the neglectful family. *Social Service Review* (June), 196-208.
- Polansky, N.A., Ammons, P.W., & Gaudin, J.M. (1985a). Loneliness and isolation in child neglect. *Social Casework*, 66 (1), 38-47. (Traduit en 1989 par Santé et Bien-être Social Canada).
- Polansky, N.A., Gaudin, J.M., Ammons, P.W., & Davis, K.B. (1985b). The psychological ecology of the neglectful mother. *Child Abuse and Neglect*, 9, 265-275.

- Polansky, N.A., Chalmers, M.A., Bittenweiser, E.W. & Williams, D.P.(1981). *Damaged parents: An anatomy of neglect*. Chicago: University of Chicago.
- Polansky, N.A., Chalmers, M., Bittenweiser, C. & Williams, D. (1979). The isolation of the neglectful family. *American Journal of Orthopsychiatry*, 49, 149-152.
- Roberts, W.L. (1989). Parent's stressful life events and social networks: relations with parenting and children's competence. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 21 (2), 132-146.
- Salzinger, S., Kaplan, S., Artemyeff, C. (1983). Mothers' personal social networks and child maltreatment. *Journal of Abnormal Psychology*, 92 (1), 68-76.
- Sarason, I.G., Levine, H.M., Bashman, R.B. et Sarason, B.R. (1983). Assessing Social Support: The social support Questionnaire. *Journal of Personality and Social Psychology*, 44, 127-139.
- Seagull, E.A.W. (1987). Social support and child maltreatment: A review of the evidence. *Child Abuse and Neglect*, 11, 41-52.
- Simons, R.L., Lorenz, F.D., Wu, C., Conger, R.D. (1993). Social networks and marital support as mediator and moderators of the impact of stress and depression on parental behavior. *Developmental Psychology*, 29 (2), 368-381.
- Stevens, J.H.Jr., (1988). Social support, locus of control, and parenting in three low-income groups of mothers: black teenagers, black adults and white adults. *Child Development*, 59, 635-652.
- Tracy, E.M. (1990). Identifying social support resources of at-risk families. *Social Work*, 35, 252-258.
- Tzeng, O.C.S., Jackson, J.W. & Karlson, C. (1991). *Theories of child abuse and neglect: Differential perspectives, summaries, and evaluations*. New York: Praeger
- Vondra, J.I. (1990). Sociological and ecological factors. In R.T.Ammerman & M. Hersen (Eds.), *Children at risk: An evaluation of factors contributing to child abuse and neglect*. New York. Plenum Press.
- Weinraub, M. Wolf, B.M. (1983). Effects of stress and social supports on mother-child interactions in single-and two-parents families. *Child Development*, 54, 1297-1311.
- Youngrlade, L.M., Belsky, J. (1990). Social and emotional consequences of child maltreatment. In R.T. Ammerman & M. Hersen (Éds), *Children at risk: An evaluation of factors contributing to child abuse and neglect*. New York. Plenum Press.

Apendices

QUESTIONNAIRE DÉMOGRAPHIQUE

Janvier 1993

Ces informations sont recueillies uniquement pour fins de recherche et demeurent confidentielles.

Note: Dans le présent questionnaire le mot "PÈRE(MÈRE)" réfère au père(mère) biologique de l'enfant et le mot "CONJOINT(E)" réfère au conjoint(e) actuel (le)dé la mère (père) si elle (il) est en union stable avec lui(elle) depuis au moins six mois.

L'information recueillie concerne le(la) partenaire actuel(le) de la mère ou du père (conjoint(e)).

Date de l'entrevue: _____

1. Identification

No. du sujet: _____ Date de naissance: _____ Age: _____

Nom de l'enfant: _____ Sexe: _____

Adresse: _____

No. tél.: _____ Autre tél.: _____

Nom de la mère: _____ Age: _____

Nom du père: _____ Age: _____

Nom du conjoint: _____ Age: _____

Groupe ethnique de la mère: _____

Groupe ethnique du père : _____

Groupe ethnique du (de la) conjoint(e): _____

Lieu de naissance de l'enfant: _____

Nom de l'intervenant (D.P.J.): _____

QUESTIONNAIRE DÉMOGRAPHIQUE

Janvier 1993

Date de l'entrevue: _____

N° du sujet: _____

Age: _____

Sexe: _____

Age de la mère: _____

Age du père: _____

Age conjoint(e): _____

2. Statut conjugal actuel de la mère ou du père (ou conjoint(e) s'il y a lieu)

		Depuis quand
Marié(e) ou en union libre stable (6 mois ou plus)	<input type="checkbox"/>	_____
Remarié(e) ou en union libre stable pour la seconde fois (6 mois ou plus)	<input type="checkbox"/>	_____
Séparé(e)	<input type="checkbox"/>	_____
Divorcé(e)	<input type="checkbox"/>	_____
Veuf(ve)	<input type="checkbox"/>	_____
Célibataire (jamais marié(e) ou ayant vécu en union libre stable moins de 6 mois)	<input type="checkbox"/>	_____
monoparental	<input type="checkbox"/>	_____
biparental	<input type="checkbox"/>	_____

3. Occupation de la mère et du père (ou conjoint(e) s'il y a lieu)

a) Est-ce que la mère et le père (ou conjoint(e) s'il y a lieu) ont déjà exercé un métier ou une profession?

	oui	non	absent
mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
père (ou conjoint(e))	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

b) Si la mère ou le père (ou conjoint(e) s'il y a lieu) ont déjà eu un emploi rémunéré, que font-ils actuellement comme travail (ou quel était leur dernier travail)?

	Absent
Mère: _____	<input type="checkbox"/>
Père (ou conjoint(e)): _____	<input type="checkbox"/>

c) La mère ou le père (ou conjoint(e) s'il y a lieu) sont-ils actuellement en chômage (sans travail)?

	oui	non	absent
mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
père	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

d) Si oui, depuis combien de temps?

3 semaines et moins

Entre 1 mois et 2 mois

Entre 3 mois et 5 mois

Entre 6 mois et 11 mois

Entre 1 an et 1 an 1/2 (Bien-être social)

Plus de 1 an 1/2

mère

☐
☐
☐
☐
☐
☐

père (ou conjoint(e))

☐
☐
☐
☐
☐
☐

4. Ressources communautaires

a) Utilisez-vous présentement des ressources communautaires (centre de loisirs, comptoir vestimentaire, cuisine collective etc.) ou autres services (CLSC, programme de relance à l'emploi)?

oui

☐

non

☐

b) Si oui, indiquez lesquels:

5. Scolarité des parents

a) Nombre d'années complétées

mère

père (ou conjoint(e))

Primaire

Secondaire

Post-secondaire (autres que collégial
ou universitaire)

Général

Technique

Universitaire

1er cycle

2e cycle

3e cycle

Autre (spécifier)

b) Diplôme(s) obtenu(s) et champ de spécialisation

mère

père (ou conjoint(e))

6. Revenu annuel brut (avant impôt et incluant les allocations familiales, pension alimentaires, rentes, etc.)

a) S'il est possible d'indiquer approximativement le revenu annuel brut de la mère et du père (ou conjoint(e) s'il y a lieu), faites-le dans l'espace ci-dessous. Sinon, indiquez la classe de revenus en utilisant le tableau suivant.

		mère	père	(ou conjoint(e))
Revenu annuel	Moins de 5 000\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Approximatif	5 000 - 9 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	10 000 -14 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Mère: _____	15 000 -19 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	20 000 -24 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Père (ou conjoint(e): _____	25 000 -29 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	30 000 et plus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

b) Combien de personnes (incluant les adultes et les autres enfants) vivent au domicile de l'enfant?

2 personnes	<input type="checkbox"/>	
3 personnes	<input type="checkbox"/>	
4 personnes	<input type="checkbox"/>	
5 personnes	<input type="checkbox"/>	
6 personnes	<input type="checkbox"/>	
7 personnes ou plus	<input type="checkbox"/>	indiquez combien: _____

c) Combien y a-t-il de pièces dans le domicile familial (exception faite de la salle de bain, du couloir et du vestibule d'entrée)?

1 pièce	<input type="checkbox"/>	
2 pièces	<input type="checkbox"/>	
3 pièces	<input type="checkbox"/>	
4 pièces	<input type="checkbox"/>	
5 pièces	<input type="checkbox"/>	
6 pièces	<input type="checkbox"/>	
7 pièces	<input type="checkbox"/>	
8 pièces ou plus	<input type="checkbox"/>	indiquez combien: _____

d) Nombre de déménagements depuis la naissance de l'enfant:

Aucun	<input type="checkbox"/>	
Un	<input type="checkbox"/>	
Deux	<input type="checkbox"/>	
Trois	<input type="checkbox"/>	
Quatre ou plus	<input type="checkbox"/>	Précisez: _____

7. Informations familiales

a) L'enfant demeure actuellement avec:

Deux adultes dont un est le parent naturel ☐

Sa mère ☐

Son père ☐

Famille d'accueil ☐

Garde partagée ☐

Depuis quand: _____

Précisez: _____

b) L'enfant fréquente:

Combien de jours/semaine

Garderie ☐

Pré-maternelle ☐

Maternelle ☐

Gardé à domicile ☐

Gardé en milieu familial ☐

Autres ☐

Nom et adresse de l'établissement ou de la gardienne:

c) Rang de l'enfant dans la famille:

Premier ☐

Deuxième ☐

Troisième ☐

Quatrième ☐

Cinquième ou plus ☐

d) Nombre de frères et/ou de soeurs

de frères: _____ Ages: _____

de soeurs: _____ Ages: _____

8. Anamnèse

a) Etat de santé actuel des personnes dans l'entourage de l'enfant (maladies chroniques, traitements médicaux spécifiques, etc.)

	mère	père (ou conjoint)	fratrie (précisez)
Pas de problème de santé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> _____
Handicap	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> _____
Maladie chronique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> _____
Abus de substance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> _____

b) Autres particularités actuelles de la fratrie (scolarité, signalement, etc.)
Précisez

Pas de problème particulier	<input type="checkbox"/>	_____
Signalement à la D.P.J.	<input type="checkbox"/>	_____
Problème scolaire	<input type="checkbox"/>	_____
Problème d'agressivité	<input type="checkbox"/>	_____
Problème d'anxiété	<input type="checkbox"/>	_____
Hyperactivité	<input type="checkbox"/>	_____

c) Evénements marquants dans la vie de l'enfant
Précisez

Aucun	<input type="checkbox"/>	_____
Maladie grave, interv. chirurgicale	<input type="checkbox"/>	_____
Hospitalisation	<input type="checkbox"/>	_____
Famille(s) d'accueil antérieur(s)	<input type="checkbox"/>	_____
Autre type de séparation du milieu familial	<input type="checkbox"/>	_____
Séparation, divorce des parents	<input type="checkbox"/>	_____
Maladies passées des parents/fratrie	<input type="checkbox"/>	_____
Autres	<input type="checkbox"/>	_____

d) Perception de la mère (du père ou du conjoint) à propos de sa grossesse (de la grossesse de sa conjointe) de l'accouchement et des 1er développements de l'enfant.

	normal	déviant	Précisez
Grossesse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____
Accouchement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____
1er développements	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____

e) Maturité du bébé à l'accouchement

A terme	<input type="checkbox"/>
Prématuré (37 semaines et -)	<input type="checkbox"/>
Postmaturé (42 semaines et +)	<input type="checkbox"/>

f) Césarienne

Oui	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>

Sujet No: _____

Date de l'entrevue: _____

Entrevue réalisée par: _____

Répondant: Père ☐
Mère ☐
Conjoint(e) ☐

ENTREVUE PSYCHOSOCIALE

(janvier 93)

Louise Ethier, Ph.D.
Germain Couture, M.A.(ps)
Carl Lacharité, Ph.D.

**GREDE
UQTR
Janvier 1993**

Dimensions de l'entrevue psychosociale

Soutien social de la mère (Sarazon, 1976)	<ul style="list-style-type: none"> - densité du réseau de support - satisfaction face au réseau
Caractéristiques de la famille d'origine de la mère	<ul style="list-style-type: none"> - présence de troubles psychiatriques et/ou psychopathologiques - présence de violence - présence de négligence - présence d'abus sexuel
Caractéristiques des figures parentales et du couple	<ul style="list-style-type: none"> - nombre de figures paternelles - qualité de la relation du couple - qualité de la relation père-enfant - qualité de la relation mère-enfant
Perception de la problématique de violence ou de négligence	<ul style="list-style-type: none"> - durée du problème - événements concomitants
Expression émotionnelle de la mère durant l'entrevue	<ul style="list-style-type: none"> - affects neutres - affects positifs - affects négatifs

Section -I- SOUTIEN SOCIAL

Certaines personnes disent que pour passer au travers de situations difficiles, il est important de ne compter que sur elles-mêmes et sont satisfaites comme ça. Par contre, certaines personnes disent que pour passer au travers de situations difficiles il est important d'avoir le support et l'aide de personnes de la famille ou de toute autre personne significative. Il arrive également que même si l'on dispose de plusieurs personnes sur qui on peut compter pour nous aider, ces personnes ne réussissent pas vraiment à nous comprendre, elles font des efforts pour nous aider mais ce n'est pas vraiment satisfaisant. Par contre, il arrive parfois que l'on ait juste une personne sur qui on peut vraiment compter mais cette personne nous comprend tellement bien qu'il n'est pas important d'avoir quelqu'un d'autre à ce moment.

Je vais vous nommer plusieurs situations et j'aimerais que vous me disiez pour chacune d'elles, premièrement, s'il y a une ou plusieurs personnes sur qui vous pouvez compter pour vous apporter du support et que vous me disiez, deuxièmement, si la façon dont ces personnes vous aident est globalement satisfaisante, insatisfaisante ou entre les deux.

*** Important:** Ne mettre que le prénom des personnes ainsi que le lien avec vous (conjoint(e), ami(e), belle-soeur, intervenant(e) etc.).

1. Lorsque vous avez besoin juste de parler, qui est disponible pour prendre du temps pour vous écouter sans que vous ayez à surveiller vos paroles et sans que vous ayez peur d'être jugé(e)?

a) _____	satisfaisant	<input type="checkbox"/>	/2	<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">2</td><td style="text-align: center;">3</td><td style="text-align: center;">5</td></tr> </table>				2	3	5
2	3	5								
b) _____	entre les deux	<input type="checkbox"/>		<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">7</td><td style="text-align: center;">8</td><td style="text-align: center;">10</td></tr> </table>				7	8	10
7	8	10								
c) _____	insatisfaisant	<input type="checkbox"/>		<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">12</td><td style="text-align: center;">13</td><td style="text-align: center;">15</td></tr> </table>				12	13	15
12	13	15								
d) _____				<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">17</td><td style="text-align: center;">18</td><td style="text-align: center;">20</td></tr> </table>				17	18	20
17	18	20								
e) _____				<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">22</td><td style="text-align: center;">23</td><td style="text-align: center;">25</td></tr> </table>				22	23	25
22	23	25								
				<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">27</td></tr> </table>		27				
27										

2. Lorsque vous êtes inquiet(e), stressé(e), qui vous aide à vous détendre, à vous changer les idées?

a) _____	satisfaisant	<input type="checkbox"/>	/3	<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">2</td><td style="text-align: center;">3</td><td style="text-align: center;">5</td></tr> </table>				2	3	5
2	3	5								
b) _____	entre les deux	<input type="checkbox"/>		<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">7</td><td style="text-align: center;">8</td><td style="text-align: center;">10</td></tr> </table>				7	8	10
7	8	10								
c) _____	insatisfaisant	<input type="checkbox"/>		<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">12</td><td style="text-align: center;">13</td><td style="text-align: center;">15</td></tr> </table>				12	13	15
12	13	15								
d) _____				<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">17</td><td style="text-align: center;">18</td><td style="text-align: center;">20</td></tr> </table>				17	18	20
17	18	20								
e) _____				<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">22</td><td style="text-align: center;">23</td><td style="text-align: center;">25</td></tr> </table>				22	23	25
22	23	25								
				<table style="margin-left: auto; margin-right: 0;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 15px;"></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">27</td></tr> </table>		27				
27										

3. Quand arrive un moment où vous ne pouvez vous débrouiller seul(e) et que vous devez faire appel à quelqu'un d'autre pour vous aider, sur qui pouvez-vous compter?

a) _____	satisfaisant	<input type="checkbox"/>	/4	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>2</td><td>3</td><td>5</td></tr></table>				2	3	5
2	3	5								
b) _____	entre les deux	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>7</td><td>8</td><td>10</td></tr></table>				7	8	10
7	8	10								
c) _____	insatisfaisant	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>12</td><td>13</td><td>15</td></tr></table>				12	13	15
12	13	15								
d) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>17</td><td>18</td><td>20</td></tr></table>				17	18	20
17	18	20								
e) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>22</td><td>23</td><td>25</td></tr></table>				22	23	25
22	23	25								
				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>27</td><td></td><td></td></tr></table>				27		
27										

4. Lorsque vous êtes triste et que vous avez besoin d'être réconforté(e) ou que vous êtes en colère contre quelqu'un d'autre et que vous avez besoin d'en parler, vers qui vous tournez-vous?

a) _____	satisfaisant	<input type="checkbox"/>	/5	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>2</td><td>3</td><td>5</td></tr></table>				2	3	5
2	3	5								
b) _____	entre les deux	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>7</td><td>8</td><td>10</td></tr></table>				7	8	10
7	8	10								
c) _____	insatisfaisant	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>12</td><td>13</td><td>15</td></tr></table>				12	13	15
12	13	15								
d) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>17</td><td>18</td><td>20</td></tr></table>				17	18	20
17	18	20								
e) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>22</td><td>23</td><td>25</td></tr></table>				22	23	25
22	23	25								
				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>27</td><td></td><td></td></tr></table>				27		
27										

5. Sur qui pouvez-vous compter pour prendre soin de vous quoi qu'il vous arrive?

a) _____	satisfaisant	<input type="checkbox"/>	/6	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>2</td><td>3</td><td>5</td></tr></table>				2	3	5
2	3	5								
b) _____	entre les deux	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>7</td><td>8</td><td>10</td></tr></table>				7	8	10
7	8	10								
c) _____	insatisfaisant	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>12</td><td>13</td><td>15</td></tr></table>				12	13	15
12	13	15								
d) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>17</td><td>18</td><td>20</td></tr></table>				17	18	20
17	18	20								
e) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>22</td><td>23</td><td>25</td></tr></table>				22	23	25
22	23	25								
				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>27</td><td></td><td></td></tr></table>				27		
27										

6. Sur qui pourriez-vous compter pour vous aider si vous veniez juste de vous séparer de votre conjoint(e)?

a) _____	satisfaisant	<input type="checkbox"/>	/7	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>2</td><td>3</td><td>5</td></tr></table>				2	3	5
2	3	5								
b) _____	entre les deux	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>7</td><td>8</td><td>10</td></tr></table>				7	8	10
7	8	10								
c) _____	insatisfaisant	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>12</td><td>13</td><td>15</td></tr></table>				12	13	15
12	13	15								
d) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>17</td><td>18</td><td>20</td></tr></table>				17	18	20
17	18	20								
e) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>22</td><td>23</td><td>25</td></tr></table>				22	23	25
22	23	25								
				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>26</td><td>27</td><td> </td></tr></table>				26	27	
26	27									

7. Qui vous fait sentir que vous lui apportez quelque chose de positif et que, à ses yeux, vous êtes une personne importante?

a) _____	satisfaisant	<input type="checkbox"/>	/8	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>2</td><td>3</td><td>5</td></tr></table>				2	3	5
2	3	5								
b) _____	entre les deux	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>7</td><td>8</td><td>10</td></tr></table>				7	8	10
7	8	10								
c) _____	insatisfaisant	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>12</td><td>13</td><td>15</td></tr></table>				12	13	15
12	13	15								
d) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>17</td><td>18</td><td>20</td></tr></table>				17	18	20
17	18	20								
e) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>22</td><td>23</td><td>25</td></tr></table>				22	23	25
22	23	25								
				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>26</td><td>27</td><td> </td></tr></table>				26	27	
26	27									

8. Qui vous indique les aspects de vous-mêmes que vous devriez améliorer ou changer?

a) _____	satisfaisant	<input type="checkbox"/>	/9	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>2</td><td>3</td><td>5</td></tr></table>				2	3	5
2	3	5								
b) _____	entre les deux	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>7</td><td>8</td><td>10</td></tr></table>				7	8	10
7	8	10								
c) _____	insatisfaisant	<input type="checkbox"/>		<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>12</td><td>13</td><td>15</td></tr></table>				12	13	15
12	13	15								
d) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>17</td><td>18</td><td>20</td></tr></table>				17	18	20
17	18	20								
e) _____				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>22</td><td>23</td><td>25</td></tr></table>				22	23	25
22	23	25								
				<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td>26</td><td>27</td><td> </td></tr></table>				26	27	
26	27									

9. Quand vous avez à prendre une décision personnelle importante, vers qui vous tournez-vous pour vous conseiller et vous soutenir?

a) _____	satisfaisant	<input type="checkbox"/>	/10	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
				2 3 5
b) _____	entre les deux	<input type="checkbox"/>		<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
				7 8 10
c) _____	insatisfaisant	<input type="checkbox"/>		<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
				12 13 15
d) _____				<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
				17 18 20
e) _____				<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
				22 23 25
				<input type="text"/>
				27

-SECTION II-
CARACTÉRISTIQUES DE LA FAMILLE D'ORIGINE DE LA MÈRE,
DU PÈRE OU DU CONJOINT

**1- Structure de la famille d'origine lorsque
madame (monsieur) était jeune**

a) Nombre de personnes dans la famille, y compris madame (monsieur):

Parents:_____ Garçons:_____ Filles:_____ /17

_	_	_	_
2	4	6	8

Autres personnes:_____ précisez:_____

b) Présence ou absence du père et de la mère de madame(monsieur):

Précisez

	présent	absent			
père	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ <table style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> _ </td></tr><tr><td style="text-align: center;">10</td></tr></table>	_	10
_					
10					
mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ <table style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> _ </td></tr><tr><td style="text-align: center;">12</td></tr></table>	_	12
_					
12					

c) Occupation(s) des parents de madame (monsieur):

Mère: _____

_	_	_	_
14	15	16	19

Père: _____

_	_	_	_
21	22	23	26

2- Présence de problèmes qui sont venus affecter la vie de la famille d'origine

Si approprié, indiquer la fréquence du type de problème dans la case correspondante ou cocher

Type de problème ou de situation

Personne(s) en cause

Age de madame ou monsieur		mad. ou mons.	mère	père	fratrie
	Hospitalisation prolongée				
	Maladie mentale avec médication autre que dépression				

/18

_	_	_	_
2	4	6	8

_	_	_	_
10	11	12	13

	Dépression avec médication					<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> 18
	Consommation abusive d'alcool et/ou de drogue					<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> 26
	Démêlés avec la justice					<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> 34
	Séparation/divorce					<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> 42
	Mort naturelle					/19 <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> 2 4 6 8
	Mort non-naturelle (suicide, homicide)					<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> 10
	Maladie prolongée					<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> 18
	Prostitution					<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> 26
	Placement d'enfant					<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> 34

Commentaires:

4- Événements de violence au sein de la famille d'origine

a) .Présence de violence telle que perçue par madame (monsieur):

Violence physique ☐ occasionnelle ☐ périodique ☐ régulière /20 ☐

2

Violence psychologique ☐ occasionnelle ☐ périodique ☐ régulière ☐

1

4

S'il y a présence de violence, précisez: Envers qui (récepteur)? De la part de qui (émetteur)? Type de violence? A quelle fréquence? A quelle période? Circonstances entourant les événements de violence? etc.

5- Négligence dans la famille d'origine

Pas de négligence manifeste ☐

Commentaires

Privation régulière de soins hygiéniques de base	<input type="checkbox"/>	<hr/> <hr/>	/23 <u> </u> 3
Refus des parents de donner ou d'autoriser des soins ou des traitements	<input type="checkbox"/>	<hr/> <hr/>	<u> </u> 5
Privation de vêtements appropriés	<input type="checkbox"/>	<hr/> <hr/>	<u> </u> 7
Manque de nourriture	<input type="checkbox"/>	<hr/> <hr/>	<u> </u> 9
Absence physique des parents	<input type="checkbox"/>	<hr/> <hr/>	<u> </u> 11
Parents ne se préoccupaient pas de corriger l'enfant lors de situations problématiques	<input type="checkbox"/>	<hr/> <hr/>	<u> </u> 13
Négligence affective de la part des parents	<input type="checkbox"/>	<hr/> <hr/>	<u> </u> 15
Parents ne se préoccupaient pas des apprentissages scolaires	<input type="checkbox"/>	<hr/> <hr/>	<u> </u> 17
Influence morale inadéquate de la part des parents (vol, prostitution, etc.)	<input type="checkbox"/>	<hr/> <hr/>	<u> </u> 19

6- Abus sexuel dans la famille d'origine ou autre

a) Présence d'abus sexuel envers madame (monsieur) au cours de son enfance et/ou de son adolescence:

Pas d'abus sexuel manifeste	<input type="checkbox"/>	/24 <u> </u>
Abus sexuel occasionnel ou périodique	<input type="checkbox"/>	3
Abus sexuel régulier	<input type="checkbox"/>	

**Section -III-
CARACTÉRISTIQUES DE LA FIGURE PARENTALE
ET DU COUPLE PARENTAL**

1- Nombre de figures paternelles ayant cotoyé l'enfant depuis sa naissance (ou maternelles si le répondant est le père ou le conjoint)

Nombre de conjoints(es) et séquence de leur présence auprès de la mère (du père) et de l'enfant.

Catégories possibles:

Mère qui répond aux questions

- 0- Pas de conjoint / figure masculine
- 1- Père naturel de l'enfant
- 2- Homme ayant cohabité avec mère et enfant (autre que père naturel)
- 3- Homme n'ayant pas cohabité de façon officielle avec mère et enfants mais souvent présent auprès d'eux de façon significative pour la mère
- 4- Un parent de la mère (de sexe masculin ayant cohabité avec le père et l'enfant).
- 5- L'enfant étant placé en famille d'accueil

Père ou conjoint qui répond aux questions

- 0- Pas de conjointe / figure féminine
- 1- Mère naturelle de l'enfant
- 2- Femme ayant cohabité avec père et enfant (autre que la mère naturelle)
- 3- Femme n'ayant pas cohabité de façon officielle avec le père mais souvent présente auprès d'eux de façon significative pour le père.
- 4- Un parent du père (de sexe féminin ayant cohabité avec le père et l'enfant)
- 5- L'enfant étant placé en famille d'accueil.

Attribuer un numéro aux conjoints successifs, indiquer à quelle catégorie ils appartiennent et indiquer séquentiellement de quel âge à quel âge ils ont été présents successivement.

Age	Descripteur	No	Catégorie									
Naissance	_____	_____	_____	/29 <table style="display: inline-table; border: none; vertical-align: middle;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td></tr> <tr><td style="text-align: center;">2</td><td style="text-align: center;">4</td><td style="text-align: center;">6</td><td style="text-align: center;">9</td></tr> </table>					2	4	6	9
2	4	6	9									
_____	_____	_____	_____	<table style="display: inline-table; border: none; vertical-align: middle;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td></tr> <tr><td style="text-align: center;">12</td><td style="text-align: center;">14</td><td style="text-align: center;">16</td><td style="text-align: center;">19</td></tr> </table>					12	14	16	19
12	14	16	19									
_____	_____	_____	_____	<table style="display: inline-table; border: none; vertical-align: middle;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td></tr> <tr><td style="text-align: center;">22</td><td style="text-align: center;">24</td><td style="text-align: center;">26</td><td style="text-align: center;">29</td></tr> </table>					22	24	26	29
22	24	26	29									
_____	_____	_____	_____	<table style="display: inline-table; border: none; vertical-align: middle;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td></tr> <tr><td style="text-align: center;">32</td><td style="text-align: center;">34</td><td style="text-align: center;">36</td><td style="text-align: center;">39</td></tr> </table>					32	34	36	39
32	34	36	39									
_____	_____	_____	_____	<table style="display: inline-table; border: none; vertical-align: middle;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td></tr> <tr><td style="text-align: center;">42</td><td style="text-align: center;">44</td><td style="text-align: center;">46</td><td style="text-align: center;">49</td></tr> </table>					42	44	46	49
42	44	46	49									
_____	_____	_____	_____	<table style="display: inline-table; border: none; vertical-align: middle;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td></tr> <tr><td style="text-align: center;">52</td><td style="text-align: center;">54</td><td style="text-align: center;">56</td><td style="text-align: center;">59</td></tr> </table>					52	54	56	59
52	54	56	59									
_____	_____	_____	_____	<table style="display: inline-table; border: none; vertical-align: middle;"> <tr><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td><td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;"> </td></tr> <tr><td style="text-align: center;">62</td><td style="text-align: center;">64</td><td style="text-align: center;">66</td><td style="text-align: center;">69</td></tr> </table>					62	64	66	69
62	64	66	69									

2- Qualité la relation entre la (les) figure(s) paternelle(s) (maternelle(s) si le répondant est le père ou le (la)conjoint(e) et l'enfant

	Conjoint (e) 1	Conjoint(e) 2	Conjoint(e) 3	Conjoint(e) 4
Joue avec l'enfant				
Manifeste de l'intérêt pour les activités de l'enfant				
Manifeste de l'attention envers l'enfant				
Offre du support à l'enfant				

/30

2	4	6	8	10

12	14	16	18	20

22	24	26	28	30

32	34	36	38	40

3- Qualité la relation entre le (les) conjoint(e)(s) et la mère (le père)

	Conjoint (e) 1	Conjoint(e) 2	Conjoint(e) 3	Conjoint(e) 4
Manifeste régulièrement de l'intérêt envers la mère (le père)				
Manifeste régulièrement de l'affection envers la mère (le père)				
Offre du support à la mère (le père)				
Violence conjugale (verbale, physique ou sexuelle)				

/31

2	4	6	8

10	12	14	16

18	20	22	24

26	28	30	32

34	36	38	40

4- Qualité la relation entre la mère et l'enfant (entre le père et l'enfant si le répondant est le père ou le conjoint)

	Description
Joue avec l'enfant	
Manifeste de l'intérêt pour les activités de l'enfant	
Manifeste de l'attention envers l'enfant	
Offre du support à l'enfant	

/32

2	4	6	8	10

12	14	16	18	20

22	24	26	28	30

32	34	36	38	40

5- Présence de violence familiale

- a) S'il y a présence de violence conjugale, indiquer la nature de cette violence et la durée

Référer au numéro de conjoint attribué antérieurement, indiquer séquentiellement de quel âge à quel âge (de l'enfant) cette violence a pu se manifester.

Age	Descripteur	No			
Naissance	<hr/>	<hr/>	/33	<hr/>	<hr/>
			2	4	7
<hr/>	<hr/>	<hr/>		<hr/>	<hr/>
			10	12	15
<hr/>	<hr/>	<hr/>		<hr/>	<hr/>
			18	20	23
<hr/>	<hr/>	<hr/>		<hr/>	<hr/>
			26	28	31
<hr/>	<hr/>	<hr/>		<hr/>	<hr/>
			34	36	39

- b) S'il y a présence de violence paternelle (maternelle) envers l'enfant, indiquer la nature de cette violence et la durée

Age début	Description	Durée	No			
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	/34	<hr/>	<hr/>
				2	4	7
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>		<hr/>	<hr/>
				10	12	15
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>		<hr/>	<hr/>
				18	20	23
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>		<hr/>	<hr/>
				26	28	31

- c) S'il y a présence de violence maternelle (paternelle) envers l'enfant, indiquer la nature de cette violence et la durée

Age début	Description	Durée			
<hr/>	<hr/>	<hr/>	/35	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
			2	4	7
<hr/>	<hr/>	<hr/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
			10	12	15
<hr/>	<hr/>	<hr/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
			18	20	23
<hr/>	<hr/>	<hr/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
			26	28	31

Section IV

Perception de la problématique de violence ou de négligence

1- Nature et durée des problèmes

Perception de la situation problématique, ayant entraîné l'intervention de la DPJ.

Depuis quand le problème existe-t-il ?

Violence	0-6 mois	<input type="checkbox"/>	6-12 mois	<input type="checkbox"/>	12 mois +	<input type="checkbox"/>	/36	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
								2	4	5
Négligence	0-6 mois	<input type="checkbox"/>	6-12 mois	<input type="checkbox"/>	12 mois +	<input type="checkbox"/>		<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
								7	9	10

2- Événements concomitants (moins d'un an)

- | | |
|---|----------------------|
| <input type="checkbox"/> Séparation-divorce | <input type="text"/> |
| | 12 |
| <input type="checkbox"/> Maladie | <input type="text"/> |
| | 14 |
| <input type="checkbox"/> Décès d'un être cher | <input type="text"/> |
| | 16 |
| <input type="checkbox"/> Perte d'emploi /de revenu | <input type="text"/> |
| | 18 |
| <input type="checkbox"/> Naissance d'un nouvel enfant | <input type="text"/> |
| | 20 |
| <input type="checkbox"/> Autre (décrire) | <input type="text"/> |
| | 22 |

Section - V - EXPRESSION ÉMOTIVE DE LA MÈRE (DU PÈRE) DURANT L'ENTREVUE

Cette section doit être remplie par l'intervenant à la fin de l'entrevue. Ces questions ne doivent pas être posées directement à la mère (ou père) mais doivent faire l'objet d'une observation attentive des réactions émotionnelles de la mère(ou père) face à l'intervenant, aux questions posées ainsi qu'au contenu même des réponses fournies par la mère (le père).

1- Expression des émotions positives (chaleur, tendresse, joie, etc.)

Difficultés importantes à exprimer les sentiments positifs (fréquence et pertinence) ☐ /37 |_|
2

Capacité variable à exprimer les sentiments positifs ☐ |_|
4

Capacité à exprimer les sentiments positifs avec intensité (fréquence et pertinence) ☐ |_|
6

2- Expression des émotions négatives (colère, peur, tristesse, désappointement, culpabilité, etc.)

Difficultés importantes à exprimer les sentiments négatifs (fréquence et pertinence) ☐ |_|
8

Capacité variable à exprimer les sentiments négatifs ☐ |_|
10

Capacité à exprimer les sentiments négatifs avec intensité (fréquence et pertinence) ☐ |_|
12

Commentaires

INDEX DE STRESS PARENTAL (ISP)

(janvier 93)

de

Richard R. Abidin
Institut de Psychologie Clinique
Université de Virginie

Traduction révisée par Lacharité et Behrens (1989)

Directives:

En répondant aux questions suivantes, pensez à l'enfant qui vous cause le plus de souci.

Pour chaque question, veuillez inscrire la réponse qui décrit le mieux vos sentiments. Si toutefois aucune des réponses proposées ne correspond exactement à vos sentiments, veuillez inscrire celle qui s'en rapproche le plus. Votre première réaction à chaque question devrait être votre réponse.

Veuillez inscrire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants en choisissant le numéro qui correspond le mieux à ce que vous ressentez. Si vous êtes incertain(e), choisissez le numéro 3.

1	2	3	4	5
Profondément d'accord	D'accord	pas certain	en désaccord	en profond désaccord

Exemple : 1 **2** 3 4 5 J'aime aller au cinéma. (si vous aimez de temps à autre aller au cinéma, vous choisirez le numéro 2.)

Version 6 - Tous droits réservés 1983

	1	2	3	4	5
	Profondément d'accord	D'accord	pas certain	en désaccord	en profond désaccord
1.	Lorsque mon enfant veut quelque chose, habituellement il persiste pour obtenir ce qu'il veut.				
2.	Mon enfant est tellement actif que cela m'épuise.				
3.	Mon enfant semble être désorganisé et est facilement distrait.				
4.	En comparaison avec la plupart des enfants, le mien éprouve plus de difficultés à se concentrer et à rester attentif.				
5.	Mon enfant s'amuse souvent avec un jouet pendant plus de dix (10) minutes.				
6.	Mon enfant flâne beaucoup plus que je m'y attendais.				
7.	Mon enfant est beaucoup plus actif que je m'y attendais.				
8.	Mon enfant se débat beaucoup et donne de nombreux coups de pieds lorsque je viens pour l'habiller ou lui donner son bain.				
9.	Quand mon enfant désire quelque chose, on peut facilement l'en distraire.				
10.	Mon enfant fait rarement des choses qui me font plaisir.				
11.	La plupart du temps, j'ai l'impression que mon enfant m'aime et qu'il veut être près de moi.				
12.	Quelquefois, j'ai l'impression que mon enfant ne m'aime pas et qu'il ne veut pas être près de moi.				
13.	Mon enfant me sourit beaucoup moins que je m'y attendais.				
14.	Lorsque je fais quelque chose pour mon enfant, il me semble que mes efforts ne sont pas très appréciés.				
15.	Quel énoncé décrit le mieux votre enfant:				
	1. il aime presque toujours jouer avec moi;				
	2. il aime quelque fois jouer avec moi;				
	4. habituellement, il n'aime pas jouer avec moi;				
	5. il n'aime presque jamais jouer avec moi.				
16.	Mon enfant pleure et rechigne:				
	1. beaucoup moins que je m'y attendais;				
	2. moins que je m'y attendais;				
	3. à peu près comme je m'y attendais;				
	4. beaucoup plus que je m'y attendais;				
	5. cela me semble presque continuel.				

1	2	3	4	5
Profondément d'accord	D'accord	pas certain	en désaccord	en profond désaccord
17.	Mon enfant semble pleurer ou rechigner plus souvent que la plupart des enfants.			
18.	Lorsque mon enfant joue, il ne rit pas souvent.			
19.	Mon enfant se réveille en général de mauvaise humeur.			
20.	J'ai l'impression que mon enfant possède une humeur instable et qu'il se fâche facilement.			
21.	L'apparence de mon enfant n'est pas tout à fait comme je m'y attendais et cela me dérange quelquefois.			
22.	Dans certains domaines, mon enfant semble avoir oublié certaines choses qu'il avait déjà apprises et a commencé à faire des choses que des enfants plus jeunes font.			
23.	Mon enfant ne semble pas apprendre aussi rapidement que la plupart des autres enfants.			
24.	Mon enfant ne semble pas sourire autant que la plupart des autres enfants.			
25.	Mon enfant fait certaines choses qui me dérangent beaucoup.			
26.	Mon enfant n'a pas autant de capacités que je m'y attendais.			
27.	Mon enfant n'aime pas beaucoup être pris dans les bras ou être touché.			
28.	Lorsque mon enfant a quitté l'hôpital et qu'il est arrivé à la maison (après l'accouchement), j'avais des doutes en ce qui concerne mes compétences en tant que parent.			
29.	Etre parent est plus difficile que je croyais.			
30.	Je me trouve compétent(e) et maître de la situation lorsque je m'occupe de mon enfant.			
31.	Comparativement à la moyenne des enfants, le mien a de nombreuses difficultés à s'habituer aux changements d'horaires ou aux modifications à la maison.			
32.	Mon enfant réagit vivement lorsqu'il se produit quelque chose qu'il n'aime pas.			
33.	Laisser mon enfant à une gardienne est habituellement un problème.			
34.	Mon enfant s'emporte facilement pour des petites choses.			
35.	Mon enfant remarque facilement et réagit avec excès aux sons forts et aux lumières éclatantes.			
36.	L'horaire de sommeil ou de repas de mon enfant a été beaucoup plus difficile à établir que je croyais.			
37.	Habituellement, mon enfant évite un nouveau jouet pendant un certain temps avant de commencer à l'utiliser.			

1	2	3	4	5
Profondément d'accord	D'accord	pas certain	en désaccord	en profond désaccord

38. Mon enfant s'habitue à de nouvelles choses difficilement et seulement après une longue période.
39. Mon enfant ne semble pas être à l'aise lorsqu'il rencontre des étrangers.
40. Lorsqu'il est contrarié, mon enfant est:
1. facile à calmer;
 2. plus difficile à calmer que je croyais;
 4. très difficile à calmer;
 5. impossible à calmer.
41. J'en suis arrivé à croire que d'amener mon enfant à faire quelque chose ou de l'amener à cesser de faire quelque chose est:
1. beaucoup plus difficile que je croyais;
 2. un peu plus difficile que je croyais;
 3. aussi difficile que je croyais;
 4. un peu plus facile que je croyais;
 5. beaucoup plus facile que je croyais.
42. Réfléchissez bien et comptez le nombre de choses que votre enfant fait qui vous dérangent. Par exemple: flâner, refuser d'écouter, réagir avec excès, pleurer, couper la parole, se battre, pleurnicher, etc. Veuillez choisir le numéro qui correspond à ce que vous avez calculé:
1. 1 - 3
 2. 4 - 5
 3. 6 - 7
 4. 8 - 9
 5. 10 ou plus.
43. Lorsque mon enfant pleure, cela dure habituellement:
1. moins de 2 minutes;
 2. entre 2 et 5 minutes;
 3. entre 5 et 10 minutes;
 4. entre 10 et 15 minutes;
 5. plus de 15 minutes.
44. Il y a certaines choses que mon enfant fait qui me dérangent vraiment beaucoup.
45. Mon enfant a connu plus de problèmes de santé que je m'y attendais.
46. A mesure que mon enfant grandissait et qu'il devenait plus indépendant, j'étais inquiet(e) qu'il ne se blesse ou qu'il ne se trouve en difficulté.

1	2	3	4	5
Profondément d'accord	D'accord	pas certain	en désaccord	en profond désaccord

47. Mon enfant est devenu plus problématique que je m'y attendais.
48. Il semble être plus difficile de prendre soin de mon enfant que la plupart des enfants.
49. Mon enfant est toujours en train de s'accrocher à moi.
50. Mon enfant exige plus de moi que la plupart des enfants.
51. Je ne peux pas prendre de décisions sans demander conseil.
52. J'ai eu beaucoup plus de difficultés à élever mes enfants que je m'y attendais.
53. j'ai du plaisir à être un parent.
54. J'ai le sentiment que je réussis la plupart du temps quand je demande à mon enfant de faire ou de ne pas faire quelque chose.
55. Depuis que j'ai ramené mon dernier enfant de l'hôpital (après l'accouchement), je trouve que je ne suis pas capable de prendre soin de cet enfant aussi bien que je croyais pouvoir le faire. J'ai besoin d'aide.
56. J'ai souvent l'impression que je ne peux pas très bien m'occuper de mes tâches quotidiennes.
57. Lorsque je pense au genre de parent que je suis, je crois que:
1. je suis capable de faire face à tout ce qui peut se produire;
 2. je suis capable de m'occuper très bien de la plupart des choses;
 3. parfois j'ai des doutes mais j'estime être capable de mener à bien la plupart des choses sans aucun problème;
 4. j'ai certains doutes en ce qui concerne ma capacité à mener à bien les choses;
 5. je ne suis pas du tout capable de faire face adéquatement à la situation.
58. J'ai l'impression d'être:
1. un très bon parent;
 2. un meilleur parent que la moyenne;
 3. un aussi bon parent que le moyenne;
 4. une personne qui éprouve certaines difficultés à être parent;
 5. un parent qui ne joue pas très bien son rôle de parent.

1	2	3	4	5
Profondément d'accord	D'accord	pas certain	en désaccord	en profond désaccord

59. Quels sont les plus hauts niveaux de scolarité que vous et votre conjoint ayez atteints?

Mère:

1. études primaires;
2. études secondaires;
3. diplôme d'études collégiales;
4. diplôme d'études universitaires (baccalauréat);
5. diplôme d'études universitaires (maîtrise ou doctorat).

60. Père:

1. études primaires;
2. études secondaires;
3. diplôme d'études collégiales ou professionnelles;
4. diplôme d'études universitaires (baccalauréat);
5. diplôme d'études universitaires (maîtrise ou doctorat).

61. A quel point est-il facile pour vous de comprendre ce que votre enfant veut ou ce dont il a besoin:

1. très facile;
2. facile;
3. un peu difficile;
4. très difficile;
5. je ne peux habituellement pas arriver à comprendre le problème.

62. Cela prend beaucoup de temps aux parents avant de créer des rapports étroits et chaleureux avec leurs enfants.

63. Je m'attendais à avoir des rapports plus étroits et plus chaleureux avec mon enfant que ceux que j'ai présentement et cela me préoccupe.

64. Quelquefois mon enfant fait des choses qui me dérangent juste pour être méchant.

65. Quand j'étais jeune, je ne me suis jamais senti(e) à l'aise de tenir un enfant dans mes bras ou d'en prendre soin.

66. Mon enfant sait que je suis sa mère ou son père et désire plus ma présence que celle de n'importe qui d'autre.

67. Le nombre d'enfants que j'ai maintenant est trop élevé.

68. Je passe la majeure partie de ma vie à faire des choses pour mon enfant.

69. Je me retrouve à sacrifier une partie de ma vie plus grande que prévue à répondre aux besoins de mes enfants.

70. Je me sens coincé(e) par mes responsabilités de parent.

	1	2	3	4	5
	Profondément d'accord	D'accord	pas certain	en désaccord	en profond désaccord
71.	J'ai souvent l'impression que les besoins de mon enfant contrôlent ma vie.				
72.	Depuis que j'ai cet enfant, il m'a été impossible de faire des choses nouvelles et différentes.				
73.	Depuis la naissance de mon premier enfant, j'ai l'impression que ce n'est que très rarement que j'ai la possibilité de faire les choses que j'aime.				
74.	Il est difficile de trouver un endroit dans la maison où je puisse être seul(e).				
75.	Lorsque je pense à la sorte de parent que je suis, je me sens souvent coupable ou mal à l'aise.				
76.	Je suis mécontent(e) du dernier vêtement que je me suis acheté(e).				
77.	Lorsque mon enfant ne se conduit pas bien ou qu'il s'agite trop je me sens responsable, comme si j'avais fait quelque chose d'incorrect.				
78.	J'ai l'impression qu'à chaque fois que mon enfant fait quelque chose d'incorrect, c'est de ma faute.				
79.	J'ai souvent des remords causés par les sentiments que j'éprouve envers mon enfant.				
80.	Il y a un bon nombre de choses qui m'ennuient en ce qui concerne ma vie.				
81.	J'étais plus triste et plus dépressif(ve) que j'avais prévu après avoir quitter l'hôpital avec mon bébé.				
82.	Je me sens coupable lorsque je me mets en colère contre mon enfant et cela me tracasse.				
83.	Un mois environ après l'accouchement, j'ai remarqué que je me sentais plus triste et plus dépressif(ve) que je m'y attendais.				
84.	Depuis que nous avons eu notre enfant, mon conjoint (ma conjointe) ne m'a pas fourni autant d'aide et de support que je m'y attendais.				
85.	La naissance d'un enfant a causé plus de problèmes que j'avais prévu dans ma relation avec mon conjoint (ma conjointe).				
86.	Depuis la naissance de l'enfant, mon conjoint (ma conjointe) et moi ne faisons plus autant de choses ensemble.				
87.	Depuis la naissance de l'enfant, mon conjoint (ma conjointe) et moi ne passons pas autant de temps en famille que je m'y attendais.				
88.	Depuis la naissance de mon dernier enfant, j'ai moins d'intérêt envers la sexualité.				
89.	La naissance de notre enfant semble avoir augmenté le nombre de problèmes que nous avons avec nos parents et nos beaux-parents.				

	1	2	3	4	5
	Profondément d'accord	D'accord	pas certain	en désaccord	en profond désaccord
90.	Avoir des enfants coûte beaucoup plus cher que j'avais prévu.				
91.	Je me sens seul et sans ami.				
92.	Lorsque je vais à une soirée, je ne m'attend habituellement pas à avoir du plaisir.				
93.	Je ne suis plus autant intéressé(e) aux gens que je l'étais auparavant.				
94.	J'ai souvent l'impression que les personnes de mon âge n'aiment pas particulièrement ma compagnie.				
95.	Lorsque je rencontre un problème en prenant soin de mes enfants, il y a un bon nombre de gens à qui je peux m'adresser pour avoir de l'aide ou un conseil.				
96.	Depuis la naissance de mes enfants, j'ai beaucoup moins l'occasion de rencontrer mes amis et de m'en faire de nouveaux.				
97.	Au cours des six derniers mois, j'ai été plus malade qu'à l'habitude ou j'ai eu plus de malaises et de douleurs que j'en ai normalement.				
98.	Physiquement, je me sens bien la plupart du temps.				
99.	Avoir un enfant a provoqué des changements dans mon sommeil.				
100.	Je n'ai pas autant de plaisir qu'auparavant.				
101.	Depuis l'arrivée de mon enfant:				
	1. j'ai beaucoup été malade;				
	2. je ne me suis pas senti aussi bien qu'à l'habitude;				
	4. je n'ai remarqué aucun changement en ce qui concerne ma santé;				
	5. je n'ai jamais eu une aussi bonne santé.				